KARST
architecture

JAPL
2020

KARST architecture
105 rue d'Allonville 44000
Nantes
www.karst-architecture.fr
contact@karst-architecture.fr
0672178531
n° siret/ 80946735000038
n°ordre architectes/ S17278

lauréat
JAPL
JEUNES
ARCHITECTES &
PAYSAGISTES
LIGÉRIENS 2020

premier
PRIX REGIONAL
DE LA CONSTRUCTION BOIS
2017

mention
spéciale
frugalité
PRIX REGIONAL
DE LA CONSTRUCTION BOIS
2021

LETTRE DE PRESENTATION
QUE PEUT L'ARCHITECTURE?

KARST est un atelier d'architecture créé à Nantes en 2015 au sein duquel Andrei Scarlatescu et Simon Chevre, architectes HMONP, construisent leur pratique professionnelle selon des choix précis. Les réponses de l'architecte aux problématiques contemporaines relèvent, pour nous, d'une double responsabilité : environnementale, par les matériaux et procédés mis en œuvre, et culturelle, par l'attente envers les architectes de redessiner un horizon urbain désirable.

une matière saine et naturelle – *éléments de base*

Revendiquant une pratique tissant des liens directs entre architecture et environnement, KARST s'est engagé à porter une responsabilité entière dans le choix des matériaux utilisés. Cet enjeu environnemental se lit distinctement à l'échelle de ses premiers projets. En fonction de la commande et des contraintes particulières qui l'entourent, cela se traduit par la recherche du meilleur compromis parmi une palette arrêtée d'options : matériaux naturels, ayant subi le moins de traitements possibles, de provenance locale et, lorsqu'ils sont disponibles, de réemploi. Nous cherchons à mettre en valeur de tels matériaux par un emploi à vue, sans dissimulation, dans le respect d'un confort d'usage exigeant, car il s'agit d'une matière saine et durable.

Concrètement, toutes nos réalisations sont faites en bois naturellement résistant, produit régionalement, mis en œuvre structurellement ou en bardage, sans traitement, avec une isolation en fibres naturelles, bottes de paille, laine de bois ou autre. L'ensemble est complété et compensé financièrement par l'utilisation de matériaux de récupération ou d'occasion. Nous assumons cet engagement non seulement comme une réponse modeste à l'urgence impérative de faire un usage raisonné des ressources, mais aussi par curiosité, car il pousse invariablement vers une démarche expérimentale, tant en termes techniques qu'organisationnels. L'usage de la paille, des enduits aux fibres naturelles et terres de site, l'utilisation des matériaux de réemploi et l'adaptation du projet en conséquence tout comme l'accompagnement et le conseil des clients, souvent en situation d'auto construction, implique des temps de travail importants, parfois dans des contextes juridiques inadaptés ou complexes. Cette prise de risque nous paraît nécessaire afin d'aboutir à une architecture de qualité, diffusée à petite échelle, introduisant toujours une part d'innovation. Au-delà du choix des matériaux, nous cherchons ainsi à combler les besoins formulés en privilégiant la coloration du plaisir d'usage, car pour nous, une construction durable est avant tout un lieu agréable, pratique, qu'il n'est pas nécessaire de démolir ou de réhabiliter quelques années plus tard.

un imaginaire désirable – *constat*

KARST oriente son travail vers des territoires et des échelles de projet où la pensée architecturale fait souvent défaut. Dans les milieux ruraux ou périurbains, seul un regard concentré et curieux peut apporter l'adéquation sensible au contexte. Cette réceptivité aux traits spécifiques d'une situation et d'un lieu est seule à même d'entraîner la valeur architecturale d'une réponse adéquate aux besoins, contraintes et envies de ses clients.

Les vieilles rues de nos villes nous attirent, car elles paraissent être le reflet d'un monde infiniment plus dense et tellurique que le nôtre. Les vieilles pierres assoient encore dans notre esprit l'aisance pesante d'un sentiment d'agencement franc où chaque chose trouve sa place, décidée par la main de l'homme. Ces gestes héréditaires d'une précision minérale, qui savaient placer les choses et se jouer des matériaux, gouvernaient les formes de vie, dessinaient des conduites, des représentations. Ils définissaient « le commun » d'un habitat. À leur tour, dans le sillage de la modernité, les vastes territoires déshérités de la pensée qualitative de l'espace doivent transmuer, se redessiner des contours partagés au point de distiller le désir et le plaisir de rencontre propres à la vie urbaine, à l'espace public, à la vie commune.

Penser le monde comme les modernes, à travers un modèle invariable, où la vie se décompose en une série finie de fonctions dans un système calculé, revient à se couper définitivement de l'accumulation du savoir-faire de la vie commune. KARST cherche à discerner et faire apparaître la matière sédimentaire de ce savoir qui ne prend vie que dans des interactions constantes et infinies, comme sous le charme d'une incantation. Face à ce regard passionnel, l'outillage technologique est capable de toutes les simulations, mais incapable de mettre à jour les strates vivantes qui réfractent l'histoire d'une ville jusqu'à nous. Nous devons chercher les solutions là où nous nous trouvons, là où se pose le problème, en faisant racine commune avec lui.

aura et matérialité – *situer la problématique*

Notre ville contemporaine suit des trames, normatives, économiques, administratives, mais son devenir permanent manque souvent de repères. Réduite au quantifiable et au dicible immédiat, elle instruit l'effacement du désir et se matérialise dans la banalité froide de nombreux lieux construits ces dernières décennies. Néanmoins, la présence bâtie de l'homme au monde le lie pleinement à ce et à ceux qui l'entourent, à ce qui lui est familier jusqu'à modeler son être, car il existe quelque part. La vie sociale trouve naturellement un ancrage dans le bâti déjà fixé et éprouvé, dont la densité et la permanence maintiennent la tension, et l'espace public facilite la respiration.

Sensibilité et matérialité constituent l'un pour l'autre une condition d'émergence et réunis, la condition de dépassement du désarroi individuel : l'effort de subvenir aux besoins trouve un sens lorsqu'il ouvre en même temps des possibilités au désir. Ce sens vital de la ville se trouve dans les crevasses de son sol et dans les recoins de son architecture, là où la vie s'insinue et adhère au matériel. Le bâti est ainsi matériellement le lieu où s'opère un changement de régime de sensibilité pour révéler et donner libre cours à une dynamique collective passionnelle, à défaut de quoi il demeure inhabitable. Notre désir profond, structuré en ambition professionnelle, est de garantir que l'enchantement des rues anciennes se prolonge vers les nouveaux lieux construits, pour qu'ils deviennent à leur tour des lieux habités.

Pour y parvenir, nous opposons à l'urbanité générique la spécificité d'un lieu, d'une situation, les ressources propres à un territoire à même de nourrir une somme de traits le différenciant d'un ailleurs. Notre réponse architecturale à une problématique commence toujours par la situer au mieux afin de chercher ses qualités premières dans l'ancrage de son site, ou, comme dirait Benjamin, « l'unicité de son existence au lieu où elle se trouve », son « aura »- « l'unique apparition d'un lointain si proche soit-il » - qui dépérit lentement avec les procédés sériels de construction à grande échelle. Le préalable à chacun de nos projets est cette prise de conscience de l'héritage spatial et culturel du contexte, les spécificités historiques et paysagères du lieu dans lequel il s'inscrit. Chacune des réalisations présentées dans notre portfolio découvre ses qualités dans ce moment précis et insaisissable du temps, entre continuité et dépassement.

la manière et la façon – *l'intérêt commun*

S'attacher à ce qui demeure, ce qui subsiste, ce qui a fait traces ou strates, aussi prétendument mauvais soit-il, ou en d'autres termes penser « l'être-là », nous semble donc la seule pratique suffisamment arc-boutée pour infléchir le cours actuel des choses. Ce long labeur engage doublement la responsabilité des architectes : en tant qu'héritiers de ces lieux sans attrait, et en tant que garants de leur transmission. Le lien entre les deux est le choix que nous avons d'accompagner leur métamorphose.

Dans toute contrée, le paysage matériel n'est pas séparable du paysage culturel, affectif, imaginaire, de la vie qui y prend place. Nos projets cherchent à traduire ce lien. Avant toute autre chose, c'est dans les innombrables périphéries, zones, entrées de ville, ruralités résidentielles, jamais vraiment habitées, mais loin d'être désertées, qu'un corps commun doit se remembrer, que l'architecte aussi se doit d'œuvrer. C'est ici qu'une réflexion et un effort se doivent de découvrir les gestes réparateurs et libérateurs. C'est ici que nous essayons de travailler. Des réalisations comme Doppelgänger, Bounty ou Naïades sont des rénovations intégrales de vieilles bâtisses appartenant à cette géographie. La réflexion que nous avons portée dans chaque cas s'élabore à partir d'une volonté de continuer l'histoire d'un lieu qui nous propose ses pierres en héritage, en l'inscrivant par l'écriture architecturale, par les qualités d'usage recherchées, dans une temporalité contemporaine. Nous ne considérons pas l'architecture comme un moyen de vaincre le temps, mais de le moduler et l'orienter de la même manière que la lumière donne corps à un bâtiment.

Dans cette perspective, l'architecture nous apparaît comme un bien public : cela implique d'en favoriser l'accès à l'ensemble de la population. Cela implique, surtout, d'évaluer tout projet en le situant sur une échelle d'utilité sociale et sur une échelle de qualité de paysage. Si la première est liée à une forme de conscience des rapports dynamiques qui maintiennent une communauté, la deuxième doit être liée à une forme d'adéquation sensible au contexte.

seuil et dépassement – *orienter le regard*

KARST articule sa méthodologie autour de la perspective d'une restructuration des territoires autant par un recentrage à plusieurs échelles, de taille à définir au mieux les situations d'exercice, que par le travail sur les limites susceptibles de distinguer et de lier ces graduations et d'inscrire spatialement et symboliquement leur seuil. Le seuil est pour nous une notion opérante qui permet de délimiter la valeur à préserver d'un lieu, d'un paysage, d'un édifice, fragment de ville ou esquille construite, en constituant le point de départ du prolongement contemporain, dans une tension dynamique et fertile. La valeur que nous choisissons de préserver ne s'inscrit pas dans le patrimoine commun parce qu'elle satisfait à une exigence esthétique objective, mais parce qu'elle représente un maillon historique irremplaçable, aussi menu soit-il. Notre regard contemporain y trouve en permanence de nouveaux angles de sensibilité convergente, enjambant les époques. La conservation maintient la possibilité d'une réorientation permanente de ce regard sur l'ancien et d'une reformulation de notre rapport au passé. Ce qui revient à accepter aussi l'institution du passé comme socle de notre devenir contemporain, assise naturelle et immobile dans la variabilité de ses interprétations. L'idée de rupture perd son sens pour faire place aux mouvements de dépassement. Ce vécu ancien se poursuit à travers ses pierres. Son pas appuyé par le temps qui nous en sépare avance au même pas que nous, le choix de suivre sa cadence s'imposant comme un pas de danse.

Nous nous devons de peser de tout notre poids critique, de toute notre intelligence conceptive, pour faire basculer le régime de qualité des formes que nous donnons au monde vers le plaisir d'usage, l'ouverture et la rencontre. Redessiner symboliquement l'enceinte rompue, se placer dans la perspective d'un espace emboité dans un temps bien rempli est le moyen de recréer les conditions de cette rencontre. Formulée dans ce sens, la matérialité construite redéfinit l'idée de seuil pour repenser et réintégrer l'accueil, le don, pour reconstruire le lien à l'autre. Retisser des capillarités avec les strates anciennes est une des manières de redessiner les contours d'une vie commune, dont la matrice est faite d'attention et de générosité réciproque.

perspectives - *méthodes*

KARST définit le rôle de l'architecte dans un cadre social et économique dont il se doit de remettre en cause les impératifs. Il se trouve au croisement des contraintes et responsabilités de chaque projet, point de gravité où les qualités techniques et architecturales projetées rencontrent la maîtrise économique de la construction. C'est lui, en ce point précis, qui peut opérer les choix qui font que la qualité et le coût se placent dans un prolongement complémentaire et adéquat plutôt que de s'exclure réciproquement. En ce point central, seul le travail rigoureux de l'architecte, réunissant dans un regard transversal l'apport des spécialistes qui l'entourent, peut faire apparaître les meilleures solutions. Il trouve ses arguments et outils dans l'évolution des méthodes de projet, favorisant l'inventivité des procédés techniques de construction et des solutions architecturales par la collaboration en vue d'un usage futur, de l'appropriation commune de cet usage, de la responsabilité des participants, de l'intelligence collective et des échanges entre tous ceux pris dans le processus de bâtir. Le but de KARST est, avant tout, la banalisation du projet architectural, au sens d'une imprégnation qualitative et imaginative des tissus construits par un travail de réflexion et de réalisation transdisciplinaire, au sein duquel l'architecte retrouverait un rôle d'utilité sociale indispensable. KARST voit ces engagements récompensés par sa sélection au palmarès « Jeunes Architectes et Paysagistes Ligériens » 2020.

« La forme d'une ville change plus vite, on le sait, que le cœur d'un mortel ». Julien Gracq le disait simplement, en faisant résonner dans les ruelles de la cité des Ducs de Bretagne, un siècle plus tard, la nostalgie baudelairienne. Mais si elle change en cohérence avec l'irrigation sensible et affective qui marque l'attachement, qui investit symboliquement ce cœur humain d'une richesse bien au-delà de sa fonction physiologique, ce changement peut réveiller le désir, le plaisir d'habiter, de travailler, de se promener, de rencontrer, de s'asseoir, d'être quelque part et de se lier profondément à ce lieu. L'architecture *peut* installer une dynamique passionnelle collective où la trame construite des lieux est indissociable de la trame affective des gens.

Andrei Scarlatescu, Simon Chevre

KARST architecture

KARST
architecture

KARST est un atelier d'architecture créé à Nantes en 2015 au sein duquel Andrei Scarlatescu et Simon Chevre, architectes HMONP, construisent leur pratique professionnelle selon des choix précis.

KARST oriente son travail vers des milieux en transformation, où l'ouverture des possibles appelle une agilité anticipative dans les choix architecturaux, vers des territoires et des échelles de projet où la pensée architecturale fait souvent défaut. Dans les reliquats des friches urbaines, dans les fissures du tissu comme dans les milieux ruraux ou périurbains, seul un regard concentré et curieux peut apporter l'adéquation sensible au contexte. Cette réceptivité aux traits spécifiques d'une situation et d'un lieu est seule à même d'entraîner la valeur architecturale d'une réponse adéquate aux besoins, contraintes et envies de ses clients. Dans ce sens, chaque commande est abordée avec l'entrain de la curiosité et traitée avec soin et minutie, en prêtant une attention particulière à la qualité comme à la valeur écologique des matériaux.

KARST est lauréat des Jeunes Architectes & Paysagistes Ligériens 2020.



andrei scarlatescu
curriculum vitae

1984 naissance à **Bucarest**

2003 baccalauréat au **Lycée National Supérieur d'Informatique T. Vianu** à Bucarest / mention trés bien / spécialisation anglais

2003 entrée à l'**Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette**

2004 stage chez **Terranova** architectes à Bucarest

2006 stage chez **Odile Decq** architecte à Paris

2007 année d'échange universitaire à l'**Universität der Künste** à Berlin

concepteur en dessin industriel de produit chez **Berlin Kaufhaus** à Berlin

2008 dessinateur-projeteur chez **CREA Design** architectes d'intérieur à Paris

2009 diplôme d'Etat d'architecte obtenu à l'**ENSAPLV** avec un projet urbain de restructuration d'un quartier approfondi par le dessin de deux immeubles de logements collectifs

2009 mémoire de recherche avec **Chris Younès** directrice Gerphau du CNRS

2009 dessinateur-projeteur chez **Philippe Bergès** architecte à Figeac
- *maison de la communauté de communes Quercy Bouriane / Gourdon / 46 / 890 m2 SHON / 1 226 K €*
- *base SICASELI - plateforme logistique coopérative + réstauration et vente produits locaux / Lacapelle Marival / 46 / 3000 m2 SHON / 3.5 M €*

2010 *architecte chef de projet* chez **PetitdidierPrioux** architectes à Paris
- *112 logements sociaux locatifs BBC + jardins partagés + locaux / Rennes / 35 / 9350 m2 SHON / 9.7 M €*
- *82 logements locatifs + 6 locaux en cité jardin contemporaine / Sevran / 93 / 6100 m2 SHON / 8.4 M €*
- *12 logements sociaux locatifs / Bourges / 18 / 810 m2 SHON / 1.5 M €*

2011 *architecte chef de projet* chez **Barré Lambot** architectes à Nantes
- *Iris 2 - laboratoires de recherche médicale universitaire / Angers / 49 / 2400 m2 SHON / 5.5 M €*
- *Quatuor - bureaux Adim Nord / Roubaix / 59 / 20000 m2 SHON / 2.8 M €*

2014 **HMONP** chez **Barré Lambot** et l'**ENSAPLV**
- *Maison des Sciences de l'Homme / Rennes / 35 / 4994 m2 SHON / 6.5 M €*
- *immeuble «Trempolino» 57 lgts. sociaux locatfis collectifs et individuels groupés + crèche 45 places + 3 locaux / Nantes / 44 / 5900 m2 SHOB / 7 M €*

2015 création de **KARST** architecture à Nantes

2016 formation «réaliser un diagnostic énergétique et architectural»

2017 formation «jury de concours»

2017 formation «maison individuelle: prévenir les sinistres»

2017 lauréat **Premier Prix Régional de la Construction Bois** Atlanbois, nomination au prix National

2017 séléction du projet Doppelgänger dans le palmarès «**Journées d'Architectures à Vivre**» - 500 maisons contemporaines en France

2017 formation «les bases de la construction bois»

2017 formation «OPC (Ordonnancement – Pilotage – Coordination)»

2018 séléction du projet Camera Obscura dans le palmarès «**Prix Régional de la Construction Bois 2018**» - exposition sur l'Ile de Nantes

2018 formation «maisons d'architecte et autres marchés des particuliers»

2019 formation «le paysage des projets d'architecture»

2019 séléction du projet Camera Obscura dans le palmarès «**Prix Archinovo 2019**»

2020 **juré** titulaire sur proposition de l'Ordre des architectes - concours pour la «Réhabilitation et l'extension du Jardin Aquatique d'Evron (53)»

2020 lauréat de la quatrième édition quadriennale du palmarès des **Jeunes Architectes et Paysagistes Ligériens (JAPL 2020)**

2021 lauréat **Prix Régional de la Construction Bois** Atlanbois, Mention spéciale «Frugalité» pour le projet de rénovation *Venturi*

2022 formation «objectif terre» - construction en terre crue, une semaine à Guérande

KARST
architecture

simon chevre
curriculum vitae

1985 naissance à **Nantes**

2003 baccalauréat série S au **Lycée Jules Verne** à Nantes / mention bien

2003 entrée à l'**Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette**

2005 stage chez **Vincen Cornu** architectes à Paris

2007 année d'échange universitaire à l'**Ecole Technique Supérieure d'Architecture de Madrid**

2008 dessinateur-projeteur chez **Vincen Cornu** architectes à Paris

2009 diplôme d'Etat d'architecte obtenu à l'**ENSAPLV**

2009 dessinateur-projeteur chez **Agence germe&JAM** architectes à Paris

2012 dessinateur-projeteur chez **Agence M.O Foucras** architectes à Paris

2013 **HMONP** chez **Agence germe&JAM** et l'**ENSAPLV**
- *100 logements collectifs, bureaux et commerces / Brétigny-sur-Orge / 91 / 12650 m2 SHON / 17.3 M €*

2013 *architecte chef de projet* chez **Agence germe&JAM** architectes à Paris
- *42 logements collectifs sociaux / Epinay-sur-Seine / 93 / 2730 m2 SHON / 4.7 M € / esquisse à livraison*
- *75 logements collectifs / Brétigny-sur-Orge / 91 / 4686m2 SHON / 8.2 M € / esquisse à livraison*
- *concours 50 logements collectifs et intermédiaires / Montfermeil / 93 / 3793 m² SHAB / 6.2 M €*
- *concours pour 100 logements collectifs sociaux / l'Hay les Roses / 94 / 6098 m² SHAB / 12.7 M €*

2017 *architecte chef de projet* chez **In Situ** architectes urbanistes à Nantes
- *Suivi de chantier : Faculté de Lettres du Nouveau Tertre / Nantes / 44 / 12000 m² SP / 15.2 M €*
- *65 logements collectifs à Nantes / 44 / 4000 m² SHAB / 5,6 M € / esquisse à PRO - en cours en sous-traitance chez KARST architecture*

2019 intégration de **KARST** architecture à Nantes

2020 lauréat des **Jeunes Architectes & Paysagistes Ligériens 2020**

2021 lauréat **Prix Régional de la Construction Bois** Atlanbois, Mention spéciale «Frugalité» pour le projet de rénovation *Venturi*



moyens matériels

locaux propres 50 m2 à nantes
1 serveur, système de stockage professionnel
3 postes fixes de travail en réseau avec serveur central
2 ordinateurs portables reliés au réseau
1 Traceur A0 HP Design Jet 800
imprimante A3 multifonctionnelle laser Canon iR-ADV C5235/5240 PS3
imprimante A4 laser
scanner A3 haute définition
connexion internet haut débit
2 appareils photo numériques
lasermètre
véhicule, abonnements PRO - Fréquence SNCF FRANCE
autocad, archicad, sketchup, artlantis render, suite adobe cc, openoffice



KARST architecture
105 rue d'Allonville 44000 NANTES

contact@karst-architecture.fr
0672178531

KARST
architecture

distinctions

2017 lauréat **Premier Prix Régional de la Construction Bois** Atlanbois, nomination au prix National

séléction du projet Doppelgänger dans le palmarès «**Journées d'Architectures à Vivre**» - 500 maisons contemporaines en France

2018 séléction du projet Camera Obscura dans le palmarès «**Prix Régional de la Construction Bois 2018**» - exposition sur l'Ile de Nantes

2019 séléction du projet Camera Obscura dans le palmarès «**Prix Archinovo 2019**»

2020 séléction du projet Limbus Sylva dans le palmarès «**Prix Régional de la Construction Bois 2020**» - exposition sur l'Ile de Nantes

2020 lauréat de la quatrième édition quadriennale du palmarès des **Jeunes Architectes et Paysagistes Ligériens (JAPL 2020)**

2021 lauréat **Mention spéciale *Frugalité* du Prix Régional de la Construction Bois** Atlanbois



publications
papier

2017 ARCHITECTURES À VIVRE # 96, juillet - août 2017, p. 126 / Doppelgänger, St Molf 44

PRIX NATIONAL DE LA CONSTRUCTION BOIS, tome 6 - 2017, p. 94 / Doppelgänger, St Molf 44

2018 MAISON & TRAVAUX # 290, juillet - août 2018, p. 118-119 / Camera Obscura, Vigneux-de-Bretagne 44

MAISON & TRAVAUX # 290, juillet - août 2018, p. 122-123 / Aoûtwerk, Langon 35

LA MAISON ECOLOGIQUE HORS-SÉRIE # 9, printemps 2018, couverture & p. 44-45 / Doppelgänger, St Molf 44

2020 PLACE PUBLIQUE # 74, printemps 2020, p. 126 / Doppelgänger, St Molf 44

publications
web

2017 ARCHDAILY (la plateforme mondiale de référence en architecture contemporaine), 8 juillet 2017 / Doppelgänger, St Molf 44 / *https://www.archdaily.com/871210/doppelganger-karst-architecture?utm_source=offices&utm_medium=email&utm_campaign=just-published*

AECCafé (Californie), 9 août 2017 / Doppelgänger, St Molf 44 / *https://www10.aeccafe.com/blogs/arch-showcase/2017/08/09/doppelganger-in-saint-molf-france-by-karst-architecture/*

MOJDOM (Slovaquie), 25 juillet 2017 / Doppelgänger, St Molf 44 / *https://mojdom.zoznam.sk/cl/10063/1644743/Skromna-drevena-pristavba-k-rodinnemu-domu-sa-napriek-nizkemu-rozpoctu-vydarila-*

ARCHICONTEMPORAINE.ORG, SÉLÉCTION DU RÉSEAU DES MAISONS DE L'ARCHITECTURE, 2017 / Camera Obscura, Vigneux-de-Bretagne 44 / *https://www.archicontemporaine.org/RMA/p-8-lg0-Doppelganger.htm?fiche_id=4605*

2018 JOURNÉES À VIVRE, SÉLÉCTION ÉTÉ 2018 / Doppelgänger, St Molf 44 / *https://www.journeesavivre.fr/projet/doppelganger-extension-sur-la-cote-bretonne-680*

2019 PRIX ARCHINOVO, SÉLÉCTION 2019 / Camera Obscura, Vigneux-de-Bretagne 44 / *https://www.archinovo.fr/produit/camera-obscura/*

2020 PANORAMABOIS, SÉLÉCTION 2020 / Limbus Sylva, St Molf 44 / *https://www.panoramabois.fr/projets/4553*

lauréat
JAPL
JEUNES ARCHITECTES & PAYSAGISTES LIGÉRIENS 2020

premier
PRIX REGIONAL
CONSTRUCTION BOIS
2017

mention spéciale frugalité
PRIX REGIONAL
CONSTRUCTION BOIS
2021

KARST architecture
105 rue d'Allonville 44000 NANTES

contact@karst-architecture.fr
0672178531

CAMERA OBSCURA
CABANE DE VIGNE CINÉMATOGRAPHE

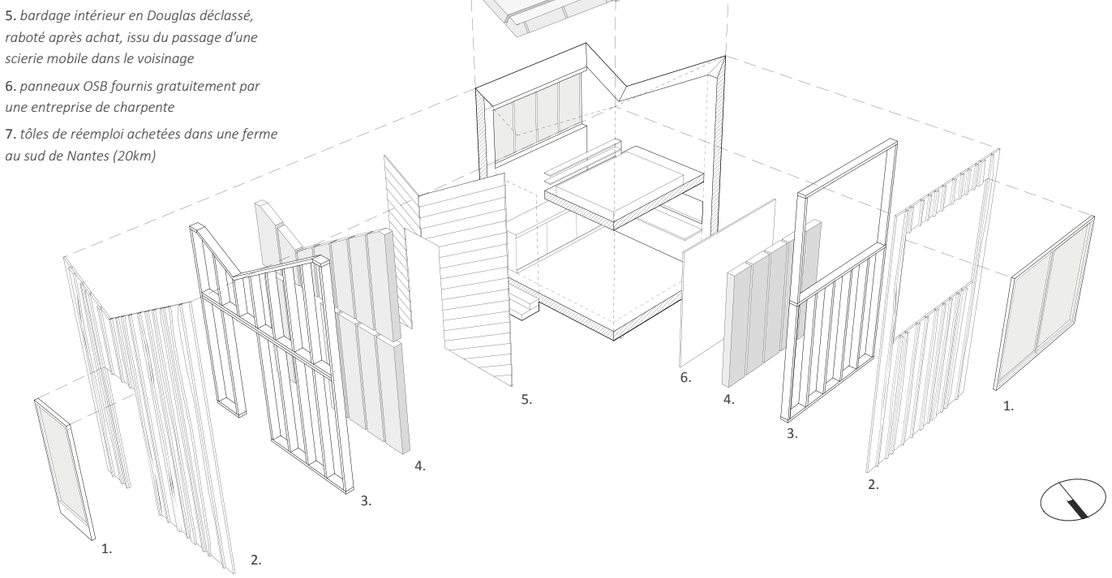
La replantation d'une petite vigne familiale dans le bien nommé Vigneux-de-Bretagne a été l'occasion de remplacer le modeste cabanon la surplombant. La construction devait à la fois satisfaire l'usage immédiat d'abri de rangement et de repos ponctuel, tout en offrant la possibilité extensive d'y séjourner lors d'une nuit douce ou étoilée.

Sur ce chantier envisagé pour ainsi dire sans budget, la seule solution était une démarche expérimentale, utilisant exclusivement des matériaux de réemploi. Leur intégralité est issue du d'un rayon géographique proche. Cet effort d'approvisionnement nous a permis de limiter les dépenses essentiellement à la quincaillerie et aux membranes d'étanchéité, concrétisant un projet dont la valeur se constitue en dehors de l'économie habituelle du bâtiment. Nous avons ainsi formalisé progressivement le dessin, dans un aller-retour permanent entre matériaux disponibles et intentions architecturales.

Le défi consistait donc à réaliser, à micro échelle, un petit habitat temporaire confortable et désirable. Notre réponse matérialise un gabarit dans la même emprise au sol que le cabanon qu'il vient remplacer, 3 sur 4 mètres, mais cherchant son volume à la verticale. Les ouvertures du rez-de-chaussée sont volontairement limitées à la porte d'entrée vitrée et à une baie fixe horizontale, encadrant la vue sur toute la longueur du bureau. À l'étage, en revanche, le regard en surplomb parcourt librement la vigne, les champs et les bois alentour. Après nous être hissés sur une mezzanine, en passant sous le chéneau du toit inversé, nous sommes saisis sans transition par la force immersive du paysage qui se découpe à travers une baie coulissante, sur toute la largeur et la hauteur du mur au sud-ouest. Sur le mur d'en face des vitrages fixes permettent la vue traversante sur toute la largeur intérieure.

Répondant au souhait d'agrémenter les songes des quelques nuits d'été, le volume a été réfléchi afin qu'à la baie vitrée de l'étage puisse aisément se substituer un écran, éclairé de l'intérieur par une vidéoprojection inversée, pour un visionnage en plein air. À la tombée du jour, le bâtiment s'apparente ainsi à une camera obscura à l'échelle surprenante d'un micro habitat. La vision panoptique qui glisse de l'intérieur vers l'extérieur se trouve ainsi singulièrement renversée par un dispositif architectural de concentration optique qui projette, en retour, la lumière de son propre œil de camera. La nuit venue, c'est le monde des images qui émane ainsi, à travers le cinématographe, vers le dehors, défiant ainsi le pittoresque sur son propre terrain — c'est-à-dire ce qu'il offre au regard, littéralement : ce qui peut être peint, sur une toile comme sur une pellicule.

1. *menuiseries issues de démontage de vérandas à Nantes (10km)*
2. *bardage en Douglas déclassé issu d'une scierie à Blain (20km)*
3. *ossature en bois de réemploi, issu de démontages de vérandas et d'un appentis de ferme, offerts contre enlèvement (10 à 20km)*
4. *isolation en laine de bois achetée d'occasion (surplus de chantier à 20km)*
5. *bardage intérieur en Douglas déclassé, raboté après achat, issu du passage d'une scierie mobile dans le voisinage*
6. *panneaux OSB fournis gratuitement par une entreprise de charpente*
7. *tôles de réemploi achetées dans une ferme au sud de Nantes (20km)*





| KARST architecture

lieu: Vigneux-de-Bretagne / 44
type: construction neuve en matériaux de réemploi
MOE: KARST architecture mandataire
MOA: privée
mission: mission complète + EXE + auto construction
surface: 12 m² SHON
coût travaux: 1 000 € HT
calendrier: livré en septembre 2017







à gauche contexte:
bocage préservé

au-dessus schèma constructif:
la recherche de qualité architecturale s'est formulée en fonction des matériaux de réemploi disponibles

à droite en haut vue de nuit :
projection cinématographique

à droite au centre vue de l'élévation latérale

à droite en bas vue intérieure





DOPPELGÄNGER
EXTENSION DE MAISON INDIVIDUELLE

Le projet répond à la demande de transformation d'une petite maison de vacances, près de la côte bretonne, en lieu de séjour agréable, support du travail littéraire de son propriétaire.

La maison existante est atypique, construite à la fin des années '70 à la place d'un appentis, lui-même conservant un mur ancien en pisé avec sa cheminée. Inhabituellement étroite, malgré son gabarit transversal traditionnel, elle est l'expression de la mise en place des premières réglementations locales d'urbanisme. Situé dans un hameau ancien, à proximité des marais salants, la première ambition du projet a été de répondre à la demande en créant un plan de travail généreux, lumineux, ouvrant sur le paysage remarquable du site.

Le choix a été fait de réorganiser la circulation afin de retrouver dans l'ancien des vraies pièces de vie : salon en bas et deux chambres à l'étage. Un mur en pisé, dernier ves¬tige de l'habitation originelle, a été préservé, alors que deux ouvertures vers l'extension encadrent sa cheminée, devenue l'élément spatial central. Toutes les ouvertures entre l'existant et l'extension sont encadrées par des poutres en chênes sauvées du chantier de démolition d'une ferme voisine. Ce bois massif et vieilli marque symboliquement le passage entre l'ancien et le nouveau, laisse apparaître la matérialité des strates générationnelles.

Le nouveau cheminement mis en place par le projet se traduit spatialement, dans le déploiement du volume de l'extension. Au rez-de-chaussée sont regroupés la salle de bain et les toilettes, la cuisine que sépare un bar en bois massif de la salle à manger ouverte sur toute la hauteur intérieure. Menant au bureau de la mezzanine, l'escalier s'élargit en montant vers la vue et la lumière, pour se transformer à l'étage, par un retour à l'horizontale, en garde-corps étagère. Dans la partie ancienne, deux chambres, séparées du reste de la maison par souci d'intimité, sont distribuées de la mezzanine.

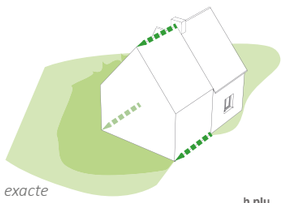
L'usage est lisible intérieurement comme extérieurement dans le dessin de l'extension. Contournant la contrainte d'orientation du site, il s'ouvre verticalement pour accueillir généreusement l'éclairage et la chaleur solaire.

Le dispositif de circulation hélicoïdale articule naturellement le déploiement volumique dont l'enveloppe est suivie et mise en évidence par le bardage bois et la disposition des ouvertures. La volonté dans le dessin du volume a été de réinterpréter le gabarit traditionnel dans lequel il s'inscrit par une écriture contemporaine plus libre.

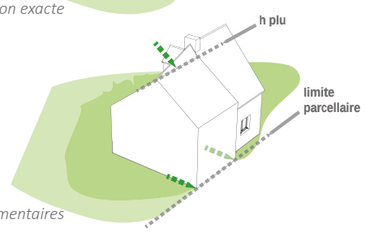
Engagé avec une forte contrainte budgétaire, ce chantier a cherché néanmoins à être exemplaire à plus d'un titre. Son organisation sort des schémas habituels par la succession d'intervention des professionnels, d'une association de réinsertion ainsi que d'une prise en charge partielle en autoconstruction. Un souci particulier a été apporté aux matériaux utilisés, presque tous naturels (bois naturels, ardoise, chaux, réemploi des pierres de démolition) et biosourcés (isolation intégralement en laine de bois, bardage et ossature en Douglas naturel non traités). Le résultat est une maison confortable, lumineuse, ouvrant la vue sur les marais salants, où l'usage quotidien s'installe aisément dans un espace suffisant et cohérent.



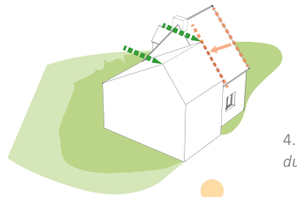
1. *volume existant*



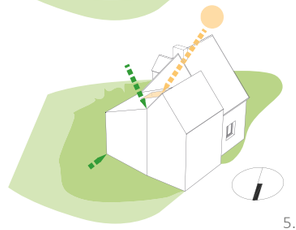
2. *duplication exacte*



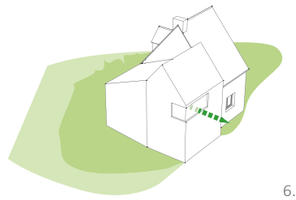
3. *alignements réglementaires*



4. *retrouver la pente sur rue du bâti vernaculaire*



5. *éclairage naturel*



6. *vue*



| KARST architecture

lieu: Saint-Molf / 44
type: réhabilitation + extension
MOE: KARST architecture mandataire
MOA: privée
mission: mission complète + EXE
surface: 80 m² SHON
coût travaux: 100 000 € HT
calendrier: livré en juillet 2016
Premier Prix Régional de la Construction Bois 2017

premier PRIX REGIONAL DE LA CONSTRUCTION BOIS 2017

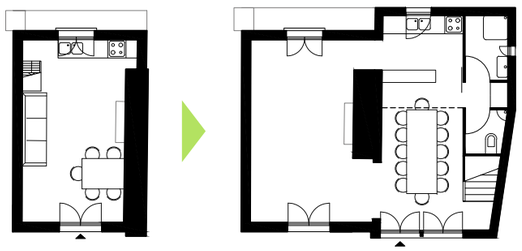


à gauche contexte:
petit hameau au bord des marais salants

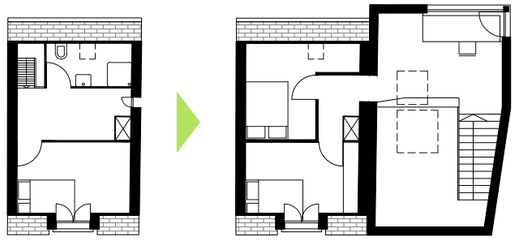
au-dessus schèmas conceptives:
le choix du volume a émergé comme prolongement de l'existant et articulation de l'agencement interne

à droite vue sur rue

PLAN RDC



PLAN R+1



à gauche plans niveaux

ci-dessous vue sur jardin, vers le sud



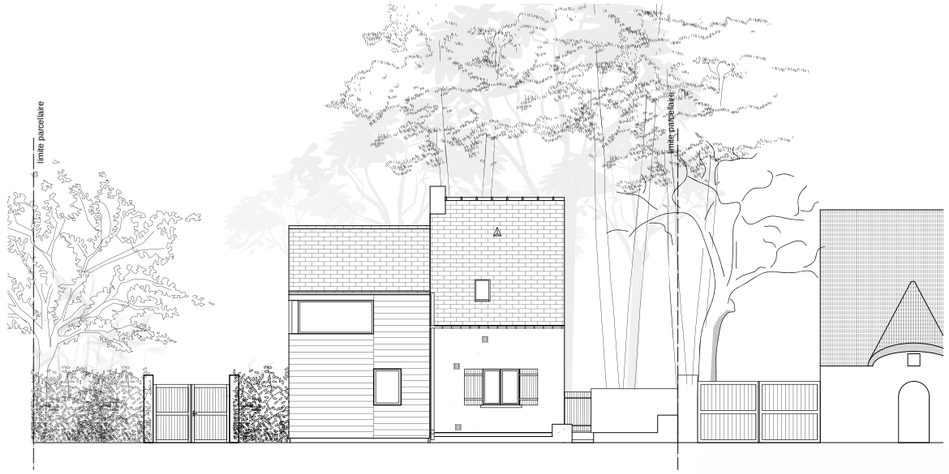


au-dessus plan de masse 1/400

à gauche vue sur rue en arrivant, vers le nord

au-dessous vue sur jardin, vers l'ouest





à gauche en haut façade NO sur rue

à gauche au milieu vue vers l'extension avec les poutres anciennes en chêne encadrant le passage entre l'ancien et le nouveau

à gauche en bas vue vers l'existant

ci-contre garde-corps étagère sur mezzanine

au-dessous plan de travail mezzanine avec fenêtre d'angle











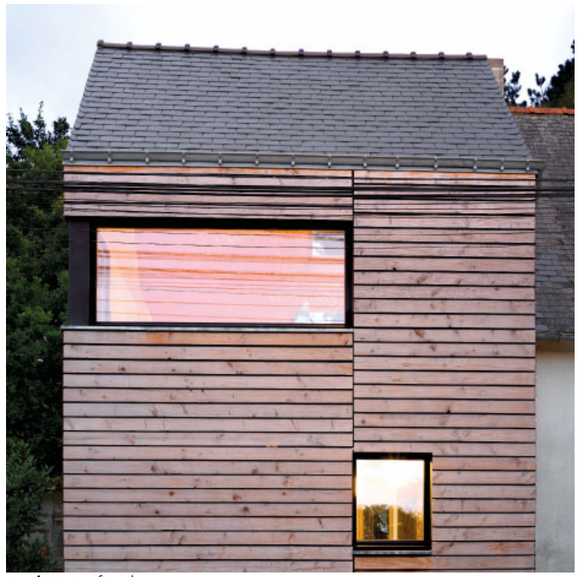
au-dessus cuisine et salle à manger au rdc avec l'escalier menant à la mezzanine

au-dessous détail applique sur-mesure réalisée en chutes de contreplaqué

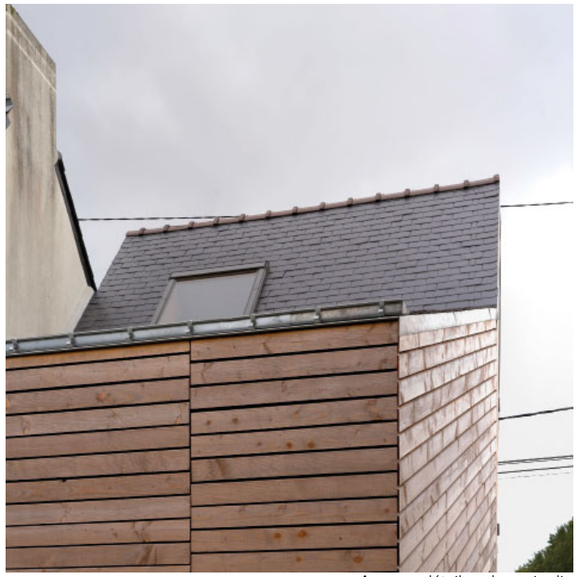


au-dessous volume intérieur de la mezzanine





au-dessus façade sur rue



au-dessus détail angle sur jardin

au-dessous éclairage au crépuscule



AOÛTWERK
CONSTRUCTION D'UNE CABANE DE CHANTIER

Dans le cadre de la réhabilitation lourde d'un bâtiment traditionnel rural en Bretagne, ce projet se propose de résoudre d'une manière innovante et accessible une problématique commune à de nombreux projets d'auto construction. Suite à l'achat d'une longère en ruine et en vue de sa réhabilitation et transformation en lieu de création visuelle et sonore, la première étape était la construction rapide d'une cabane de chantier. Prévue pour héberger et pourvoir aux besoins essentiels à la vie sur le site dans le cadre d'un chantier collectif, sa construction est abordée avec très peu de moyens. Le chantier accueillera des sessions de formation à l'auto construction en été, et avancera pendant le reste de l'année dans le compromis des rythmes de chacun. Ainsi, l'usage en hiver devait aussi être envisagé, avec un apport limité en chauffage.

Disposant d'un permis de construire pour la reconstruction de la ruine de longère existante, la réglementation autorise à bâtir une « cabane de chantier ». C'est donc naturellement que la pratique de la récupération et du réemploi s'est imposée pour réaliser ce petit espace à vivre de 17 m2 habitables.

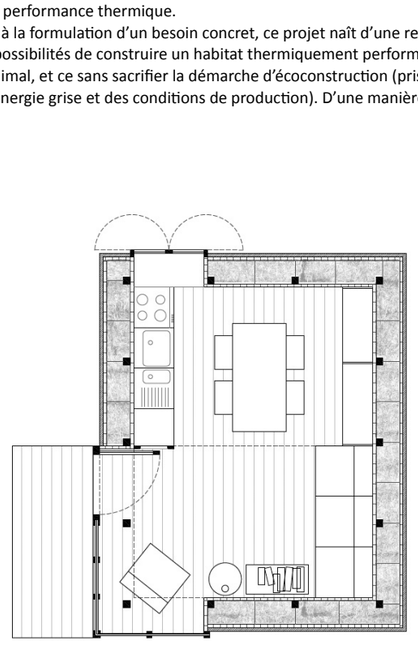
Si la logique particulière (auto construction, récupération, etc.) qui a permis de réduire à ce point le coût de réalisation n'est en rien généralisable, il n'en reste pas moins intéressant de montrer qu'auto construction et réemploi ne sont pas incompatibles avec une certaine recherche de qualité architecturale et d'une excellente performance thermique.

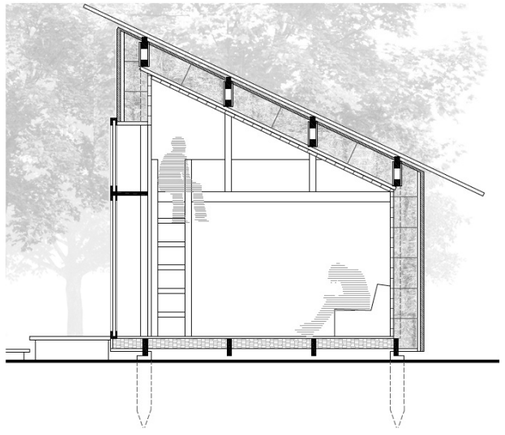
Suite à la formulation d'un besoin concret, ce projet naît d'une recherche sur les possibilités de construire un habitat thermiquement performant pour un prix minimal, et ce sans sacrifier la démarche d'écoconstruction (prise en compte de l'énergie grise et des conditions de production). D'une manière similaire à plusieurs projets présentés précédemment, sa forme architecturale même émane des possibilités offertes par les matériaux récupérés en amont de la démarche de conception. En effet, la structure primaire ainsi que la couverture proviennent d'un même hangar agricole effondré, démonté sur une parcelle vouée à un projet de construction.

Les palettes de distribution annuelle de l'annuaire téléphonique des pages jaunes sont disponibles gratuitement en quantité considérable. Elles ont servi pour fixer les ballots et, une fois démontées, au bardage intérieur. La paille ramassée sur le champ immédiatement voisin de la parcelle s'impose comme isolant en raison de son coût (30€ le m2) et de ses performances considérables. Les ouvrants et les double-vitrages fixes ont été glanés dans différents chantiers de démolition. Le travail de projet à proprement parler, consiste alors à explorer les possibilités qu'offre cette matière première limitée en quantité et en dimension.

Le cadre législatif impose une emprise maximale de 20m2 shob alors que les besoins en surfaces habitables sont importants. Un travail d'optimisation est donc mené parallèlement et aboutira à la création d'un espace de couchage en mezzanine. Anticipant la fin du chantier, la réversibilité du site a été intégrée à la réflexion : la cabane est facilement démontable, repose sur des fondations légères alors que la paille, qui représente le volume principal de matière, est biodégradable. Pour nous, l'intérêt principal de cette réalisation est d'avoir apporté la preuve qu'avec suffisamment de détermination, lorsque l'effort compense le manque de moyens, une solution fonctionnellement et techniquement aboutie peut être trouvée sans délaisser la qualité architecturale.

lieu: Langon / 35
type: construction neuve en matériaux de réemploi sur fondations légères
MOE: KARST architecture + STUDIO1984 auteurs collectifs
MOA: privée
mission: mission complète + EXE + auto construction
surface: 20 m^2 SHON
coût travaux: 3 000 € HT
calendrier: livré en juillet 2016







à gauche contexte:
hameau isolé

au-dessus plan et coupe 1/100

à droite vues du chantier participatif de construction paille











BOUNTY
RÉHABILITATION D'UN ANCIEN CORPS DE FERME POUR ACCUEILLIR UN LIEU DE VIE ET DE CRÉATION

Au cours de nos études d'architecture, nous avons voulu créer un lieu d'expérimentations sociale et architecturale. Autour de ce projet s'est mis en place rapidement et avec très peu de formalisme un collectif hétéroclite, où les parcours de chacun étaient très différents.

À l'issue d'une longue recherche, nous avons finalement acquis un terrain très bon marché, mais non constructible, sur lequel demeuraient les ruines d'une longère en pierre sèche. Il était alors encore possible d'obtenir un permis de construire à condition d'entrer dans le cadre d'une réhabilitation, ce qui, compte tenu de l'état de dégradation du bâti, relevait d'un cas limite. Le permis finalement accepté a alors débuté un chantier expérimental difficile, car doté d'un budget extrêmement limité, mais porté par une dynamique collective forte.

Abandonnée depuis plus de 50 ans, la maçonnerie devait être en grande partie remontée. Alors qu'il eut été bien plus rapide de reprendre l'existant avec des techniques contemporaines, la logique du réemploi des pierres de l'ancienne bâtisse s'est imposée pour des raisons de coût et nous a conduits à redécouvrir la technique traditionnelle de maçonnerie en pierre sèche. Il va sans dire que la reconstruction des murs de 60 cm d'épaisseur a constitué un travail aussi laborieux que passionnant. La charpente, également auto construite, en bois Douglas sans traitement, partiellement récupéré, est dans un premier temps couverte par du bac acier lui aussi issu d'une démolition. Le chantier est conçu dès le départ comme un laboratoire des techniques alternatives de réhabilitation : dalle isolante en chaux et pouzzolane sur hérisson traditionnel posé sur champ à la main, isolation chaux chanvre, couvertines en zinc sur murs traditionnels, approvisionnement en eau par forage et alimentation électrique par éolienne et panneaux solaires, sans branchement au réseau, etc.

C'est aussi une expérimentation sociale, puisque travailler ensemble dans un cadre non professionnel soulève un grand nombre de questions sur l'autorité et la légitimité de l'architecte/chef de chantier face à l'initiative individuelle et à la dynamique collective.

Réalisé en autofinancement, sans emprunt, et en auto construction, ce projet a dû être pensé en termes de phases étalant dans le temps les efforts en main-d'œuvre et en investissement. La logique évolutive de l'espace habitable et de ses usages induit de conserver le plan le plus libre et les distributions les plus neutres possibles. Aboutissement de cette démarche incrémentale, la constitution de plusieurs enveloppes isolées permettra également d'adapter le volume chauffé au niveau d'occupation. Entre les murs en pierre sèche, rénovés, à la géométrie irrégulière, l'espace habitable qui en émerge s'inscrit comme une greffe assumant la rigueur de ses procédés constructifs contemporains.

Les techniques mises en œuvre sont liées à la pratique massive du réemploi (pierre/bois/couverture/menuiseries) participant tant d'une démarche d'écoconstruction que d'économie du projet. En présentant ce projet, nous cherchons surtout à mettre en évidence la valeur non monétaire que l'architecture sait créer. Avec très peu d'investissement financier, ces vieilles pierres d'une bâtisse paysanne retrouvent leur permanence minérale dans la nouvelle vie qu'elles abritent : habitation collective, atelier de travail du bois, espace de concerts, banquets, résidences et spectacles.

ci-contre phasage:
1-2 phases constructives initiales
3-5 phases évolutives du programme

ci-dessous contexte:
hameau isolé

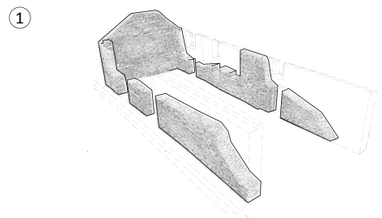
page de droite en haut intentions architecturales

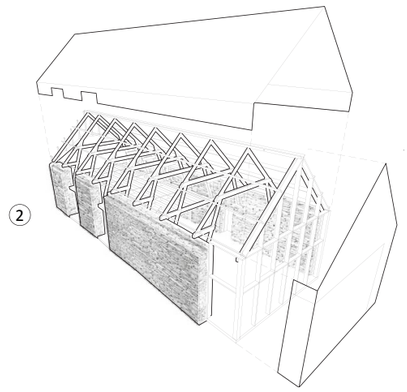
page de droite en bas chantier en cours 2015

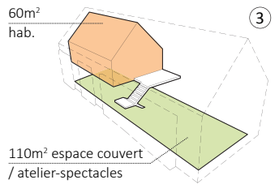
double page suivante en haut plans état final
RDC / R+1 / R+2

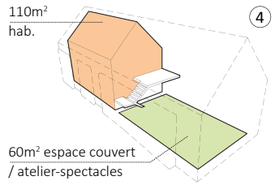
double page suivante avancement à l'été 2017 :
les côtés nord et est sont achevés

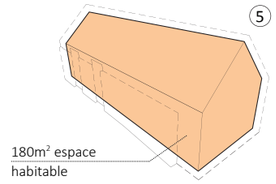
phases constructives initiales









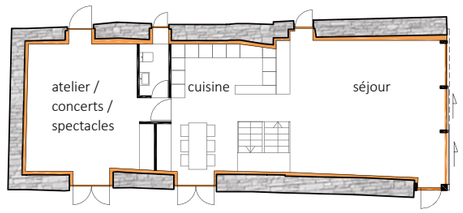


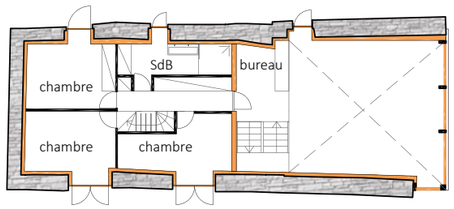

| KARST architecture

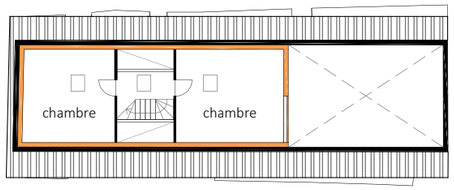
lieu: Langon / 35
type: réhabilitation complète
MOE: KARST architecture + STUDIO1984 auteurs collectifs
MOA: privée
mission: mission complète + EXE + auto construction
surface: 180 m² SHON
coût travaux: 150 000 € HT
calendrier: chantier en cours






atelier /
concerts /
spectacles
cuisine
séjour


chambre
SdB
bureau
chambre
chambre


chambre
chambre

VENTURI
RÉNOVATION D'UN DOUBLE MOULIN DE DEUX ÉPOQUES

mention spéciale frugalité
PRIX REGIONAL DE LA CONSTRUCTION BOIS 2021

Le projet propose une solution expérimentale pour un enjeu inhabituel : rénover une bâtisse ancienne, dont le volume imposant surmonte une colline au-dessus de la Loire. Il s'agit d'un double moulin à vent : une tour en pierre du XVIIIe à valeur de patrimoine local, doublée d'une tour de construction récente, en blocs de ciment, aux volumes typiques de l'après-guerre. Les deux sont reliés par une partie d'atelier plus basse, distribuée en plusieurs espaces, niveaux et hauteurs. La transformation en logement ne concerne que la tour récente, sans valeur patrimoniale. Le reste des volumes sera rénové en plusieurs phases pour agrandir le logement et créer plusieurs ateliers et une salle d'exposition.

Vu sa fonction initiale, la bâtisse est édifiée sur l'affleurement rocheux du sommet d'une colline surplombant la vallée de la Loire, dans le hameau du Bois Méchine, en bordure de zone naturelle. Cette situation particulière appelle une série de choix architecturaux adaptés. D'abord, le volume sera isolé par l'extérieur, avec une laine constituée d'un mélange de fibres de chanvre, lin et coton.

Le volume existant a été construit pendant les années 60 pour accueillir la mécanisation moderne du moulin. Il a pris la forme simple d'une construction purement fonctionnelle, pourvue cependant d'ouvertures généreuses. L'enjeu était de trouver une solution de revêtement économique, qui ne cherche pas à prolonger la géométrie stricte de l'existant, mais à l'insérer dans le grand paysage qui s'ouvre à partir de ce sommet de colline. Le détournement d'un produit de clôture, la ganivelle, répondait aux deux critères.

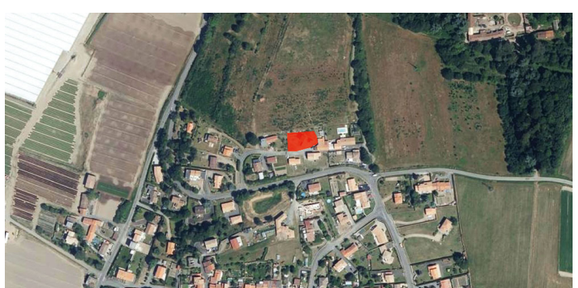
Protégé par un écran résistant aux rayons ultraviolets, l'enveloppe thermique a été ainsi habillée avec un bardage bois inhabituel. Issu de l'exploitation de forêts familiales et débardé au cheval au sud de Rennes, à la ferme biologique de Cahan à Amanlis, le châtaigner est travaillé sur les machines rustiques des ateliers de la ferme. Cette fabrication semi-industrielle, comme la robustesse des assemblages par fils d'acier galvanisé permet une fixation aisée et résistante, laissait deviner son usage possible ailleurs que dans son champ habituel de mise en œuvre.

Naturellement résistant à un prix abordable, le châtaignier ne subit aucun traitement et assure une durabilité exemplaire. L'approvisionnement de proximité est disponible en abondance. Son aspect brut et irrégulier, disposé selon des trames aux limites claires, permet de définir une esthétique en cohérence avec la situation du bâtiment dans un hameau, dont il devient le repère visuel, au bord d'un vaste espace naturel. Les variations aléatoires des échalas, distribuées selon des trames verticales continues, introduisent un jeu plus libre dans le dessin austère du volume tout en conservant sa verticalité. Le caractère massif de l'édifice en parpaing se trouve atténué. L'effet de légèreté et transparence l'inscrit dans le prolongement du paysage de lande et de bois qu'il surplombe.

page de droite vue latérale du moulin rénové

ci-dessous plan de masse





lieu: Divatte-sur-Loire / 44
type: rénovation intégrale pour création habitation
MOE: KARST architecture
MOA: privée
mission: mission complète
surface: 90 m² SHAB
coût travaux: 90 000 € HT (phase 1)
calendrier: livré en février 2021 (phase 1)







à gauche en haut bardage en ganivelle à l'angle

à gauche en bas ganivelle de châtaignier contre le mur en pierre du moulin ancien

page de droite en haut profil dans paysage:
le double moulin en bord de prairie

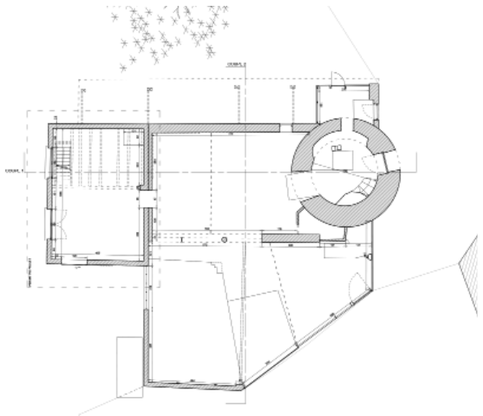
ci-dessous contexte:
hameau isolé au sommet d'une colline surplombant la vallée de la Loire

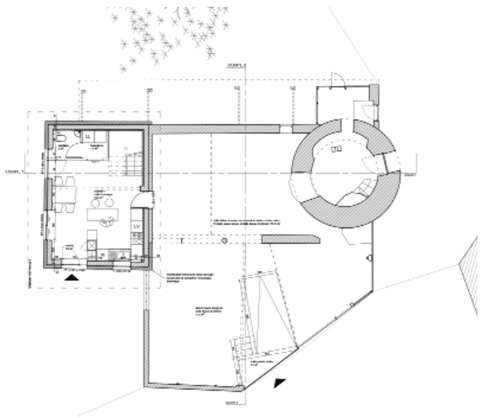
double page suivante à gauche plans RDC état initial / phase 1 / phase 2 / phase 3

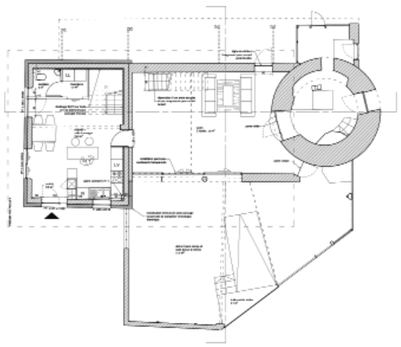
double page suivante à droite vue de la façade ouest

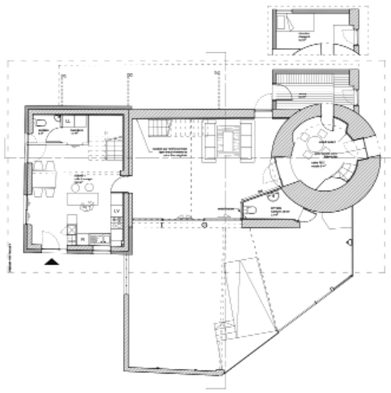












| KARST architecture



ci-dessus bardage:
les ganivelles encadrent par des trames verticales rectilignes
les innombrables variations en relief des échalas

ci-dessous comparaison:
vue du moulin avant et après rénovation
page de droite vue de la façade sud surplombant la Loire

double page suivante matière et mise en oeuvre





ABORDAGE
BUREAU DU PORT ET LOCAL ASSOCIATIF

Le bâtiment abritant actuellement le bureau du port, construit en 1984, traduit à son échelle modeste, accroché à la falaise d'un site spectaculaire, des choix architecturaux que nous ne souhaitons pas effacer, mais intégrer harmonieusement dans notre intervention.

Nous proposons de prolonger la volumétrie actuelle tout en maintenant et en accentuant un des biais de la façade sur port. Le résultat est une volumétrie à double effet : elle évoque, vue de la terre (parking et village), la masse familière d'une longère, alors que vue du port et de la mer, elle présente un volume élancé, contemporain, une allure maritime.

L'ensemble du volume final sera recouvert d'un enduit sombre pigmenté dans la masse par sable d'ardoises de réemploi, issue de débris concassés. Nous cherchons ainsi à donner un caractère unitaire au bâti, en accord avec un des matériaux les plus habituels de la côte, l'ardoise des toitures. Le résultat minéral, de nuance sombre, évoque aussi les masses des falaises granitiques humides ainsi que les sables noirs des plages voisines. L'enduit, à finition grattée, laissera la place, autour des menuiseries, à des encadrements en béton teinté dans la masse de la même manière, à finition bouchardée, interprétation contemporaine des embrasures traditionnelles en pierre apparente. La fenêtre d'angle, à l'emplacement du bureau de l'employé du port, crée une saillie dont le but est de fournir une protection solaire supplémentaire au plan de travail intérieur. Ce cadre sera réalisé avec le même béton teinté que le reste des encadrements des menuiseries, dont il se démarquera par une finition poncée. Le toit demeure en ardoises naturelles, avec crochets pré patinés noirs et gouttière nantaise en zinc également pré patiné noir.

Dans la conception de l'intérieur, le poste de travail a été l'objet d'une attention particulière. Nous pensons proposer le meilleur compromis de confort, entre angle de vue et protection solaire. L'ombre crée par la saille du cadre en béton sera complété par des stores textiles verticaux intérieurs, apportant un supplément de commodité et, vu de l'extérieur, une touche discrète de couleur.



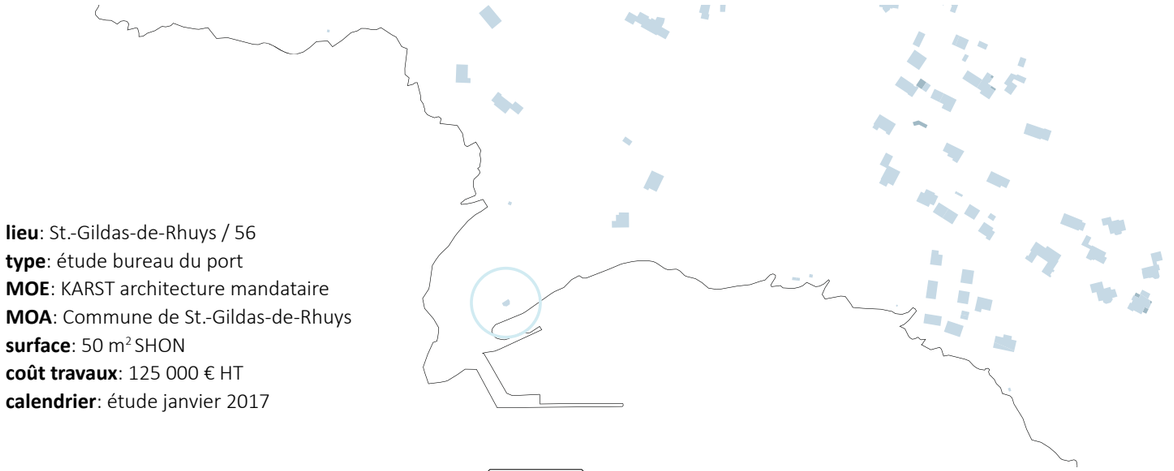
à gauche contexte:
falaise granitique en front de mer

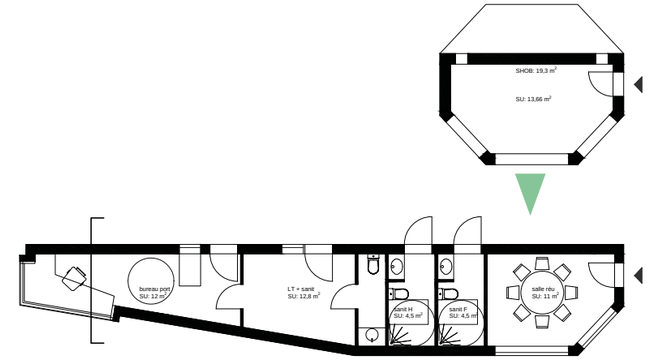
au-dessous insertion:
évoquant la proue d'un navire, la bâtiment reprend dans sa matérialité le granite des falaise et l'ardoise des toitures

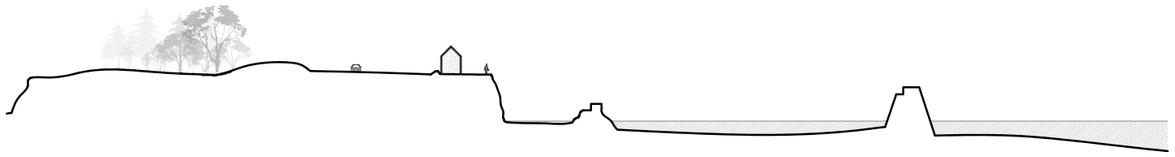
à droite en haut plan de masse 1/5000

ci-contre plans de l'état initial et projeté 1/200
coupe dans le terrain

lieu: St.-Gildas-de-Rhuys / 56
type: étude bureau du port
MOE: KARST architecture mandataire
MOA: Commune de St.-Gildas-de-Rhuys
surface: 50 m² SHON
coût travaux: 125 000 € HT
calendrier: étude janvier 2017









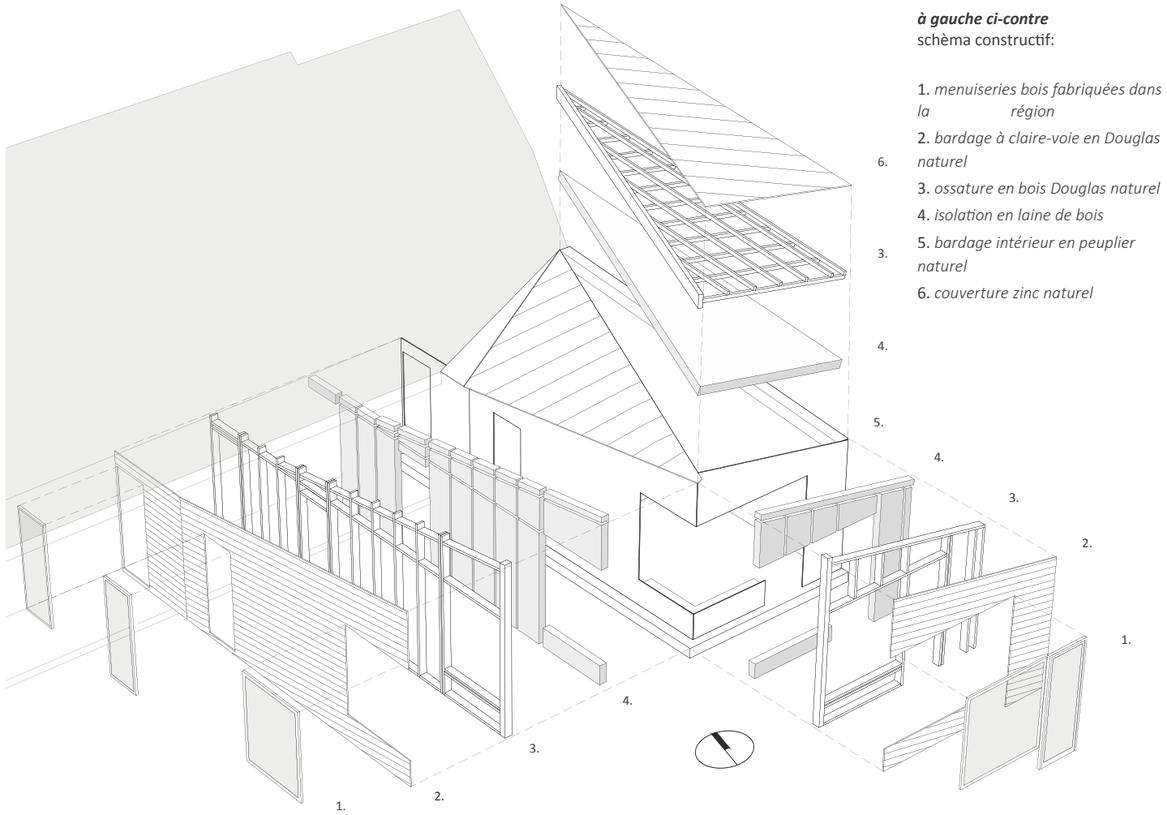
LIMBUS SYLVA
EXTENSION EN BOIS DANS LES BOIS

Le bois entoure de son soufflé frais et terreux les quelques maisons serties dans son orée. Les vieux chênes filtrent la lumière du sud, leurs rameaux projettent des ombres effilées sur leur image inversée, transformée, domestiquée : ma maison en bois.

Le passage du temps, insaisissable sur la croissance d'un chêne, laisse plus facilement son empreinte sur l'humain qui le coupe. L'âge pousse vers la prévoyance. Cette maison reçoit une extension, car ses propriétaires, en prévision d'une diminution de mobilité, souhaitent pouvoir vivre de plain-pied avec la forêt.

Le programme est simple : buanderie, dressing, pièce d'eau et chambre ouverte au sud et à l'ouest vers le bois. Tout est à sa taille nécessaire, sans dépense inutile. Le plan traduit rationnellement la simplicité de la demande. En revanche, le volume élabore discrètement, dans l'intimité du jardin arrière, un discours plus imaginatif et audacieux. Il donne corps au plan rectangulaire en portant l'abri sur un faîtage diagonal, inclinant différemment en haut de chaque façade la rive dissimulant un chéneau encastré.

Réalisée en matériaux naturels, ossature bois, isolation en laine de bois, toiture en zinc, la construction tend vers la proximité intangible entre Nature et natures, le monde humain qui la transforme. La métamorphose permanente du monde à la suite du passage de l'homme correspond ici à la formulation d'une culture constrictive de l'équilibre entre besoin, désir et matériaux.

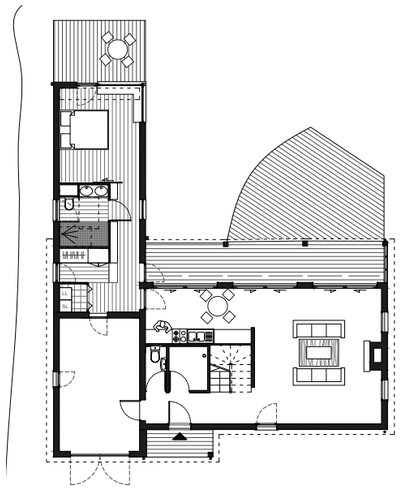


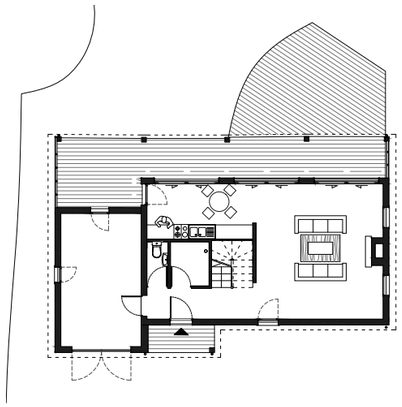
à gauche ci-contre
schème constructif:

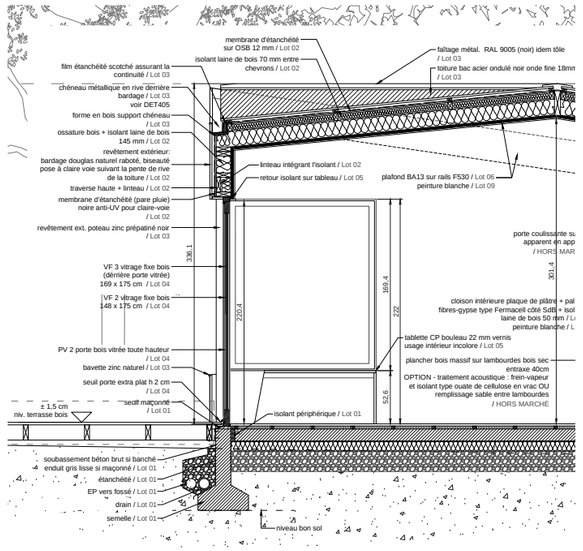
1. *menuiseries bois fabriquées dans la région*
2. *bardage à claire-voie en Douglas naturel*
3. *ossature en bois Douglas naturel*
4. *isolation en laine de bois*
5. *bardage intérieur en peuplier naturel*
6. *couverture zinc naturel*


| KARST architecture

lieu: Saint-Molf / 44
type: extension résidence principale
MOE: KARST architecture
MOA: privée
surface: 40 m² SHAB
coût travaux: 60 000 € HT
calendrier: livré en septembre 2019







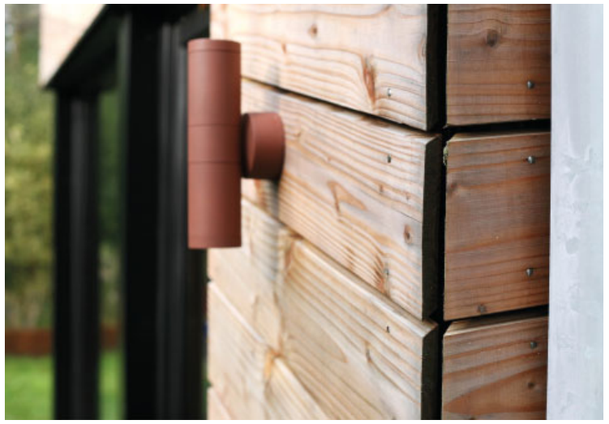
à gauche ci-contre plan existant 1/200, plan projet 1/200

ci-dessus extrait coupe

ci-dessous vue aérienne de l'interface des volumes neuf et existant









à gauche ci-contre façade sur jardin

à gauche au centre détail de bardage à l'angle

page de droite en haut vue de la chambre : le projet s'étire vers la forêt et s'ouvre au sud vers les grands arbres dont la matière transformée lui donne corps

page de droite en bas vue intérieure vers l'existant : le passage est encadré par une séquence de vues et de graduation lumineuse

ci-dessous vue de la chambre : coffre bois formant banquette sous l'appui de la baie d'angle





à droite ci-contre
vue intérieure vers l'existant : la découpe du plafond insère le volume intérieur dans l'existant

à droite
vue frontale de la partie fixe de la baie d'angle

ci-dessus
vue de la façade ouest délimitant l'espace intime du jardin domestique

page suivante
vue depuis la forêt







BRITTANY
CONSTRUCTION DE 57 LOGEMENTS NEUFS EN ACCESSION ET 18 LOGEMENTS LOCATIFS SOCIAUX EN RÉHABILITATION + COMMERCES

Situé en front de place, ce projet est l'expression de deux échelles :

- la place de la Gare, centre du nouveau quartier Clause Bois Badeau, marquée par la monumentalité de l'ancienne usine Clause.

- le tissu bâti de la ZAC du Mesnil, parcelles profondes et traversantes des nouvelles villas urbaines entre rue et parc.

Au premier plan de ce dispositif, ce grand bâtiment frontal transpose la morphologie linéaire des villas et organise la place en dialoguant avec l'ancienne usine réhabilitée.
Il interprète sa grille structurelle, travée et stratification horizontale, en un motif unitaire de grande échelle. Entre de longs bandeaux horizontaux, les loggias en creux alternent avec de larges boites vitrées en aluminium qui projettent les séjours traversants sur l'extérieur. Par contraste, le dernier étage est plein, scarifié par le rythme serré des pergolas en béton qui font descendre le ciel dans de grandes terrasses patios.
Au rez-de-chaussée, un porche vitré inséré discrètement dans le système des vitrines commerciales donne accès à la cour. Ce demi-cloitre appuyé sur la place, distribue trois bâtiments aux échelles contrastées dont l'ancienne administration de l'usine Clause réhabilitée, et se ramifie dans le jeu des cours-jardins, des escaliers extérieurs et des coursives en étage.

Entièrement réalisé avec le rupteur « Slabe » mis au point par l'entreprise LEGENDRE, cette opération obtient le label BBC sans rien sacrifier d'une architectonique de la masse. La matérialité du béton vient s'accorder avec l'ancienne usine et le jeu nuancé des couleurs avec les constructions traditionnelles en meulière.

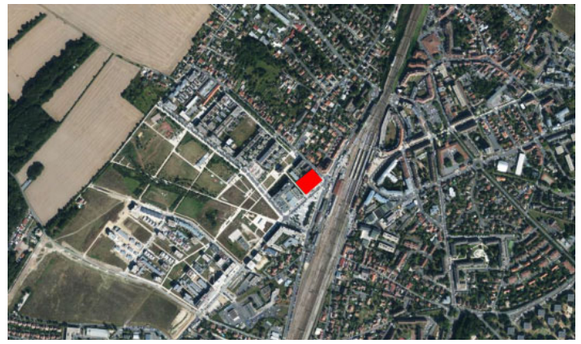
Le projet est composé de trois bâtiments distincts :

- Construction neuve R+2
petit collectifs de 10 logements - distribution via deux cages interieurs
façades en béton peint KEIM ou en béton sablé

- Construction neuve R+5
collectifs de 47 logements - distribution via deux cages distribuant des coursives exterieurs
façades en béton peint KEIM ou en béton sablé

- Réhabilitation R+2
18 logements avec une grande hauteur sous plafond
réfection des façades en brique pleine avec un enduit à la chaux 3 couches.

lieu: Brétigny-sur-Orge / 91
type: logements collectifs neufs + réhabilitation
MOE: JAM architecture.territoires
/ Simon CHEVRE chef de projet études & chantier
MOA: OTI PROMOTION- Groupe ARCADE
mission: mission complète
surface: 4686 m² SHAB
/ dont 3200 m² NEUF & 1013m² REHABILITATION + 426 m² SU commerces
coût travaux: 8 164 400 € HT
performance thermique: BBC
calendrier: livraison 2018

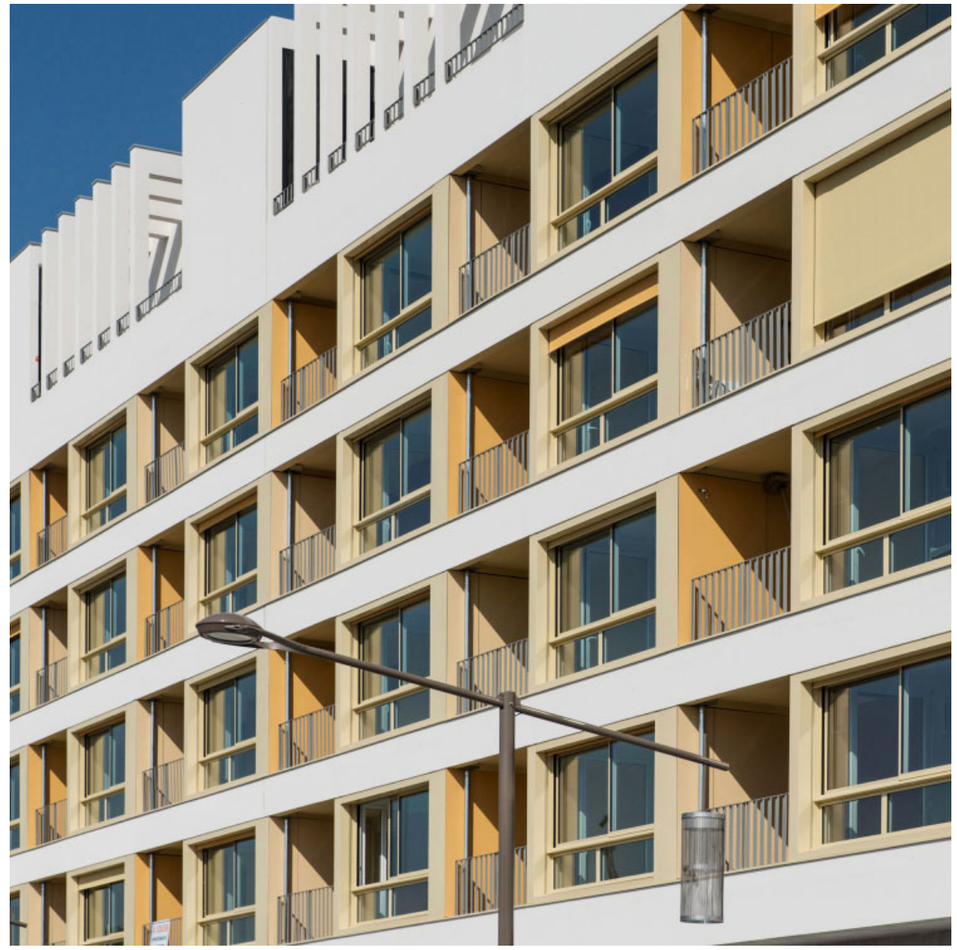


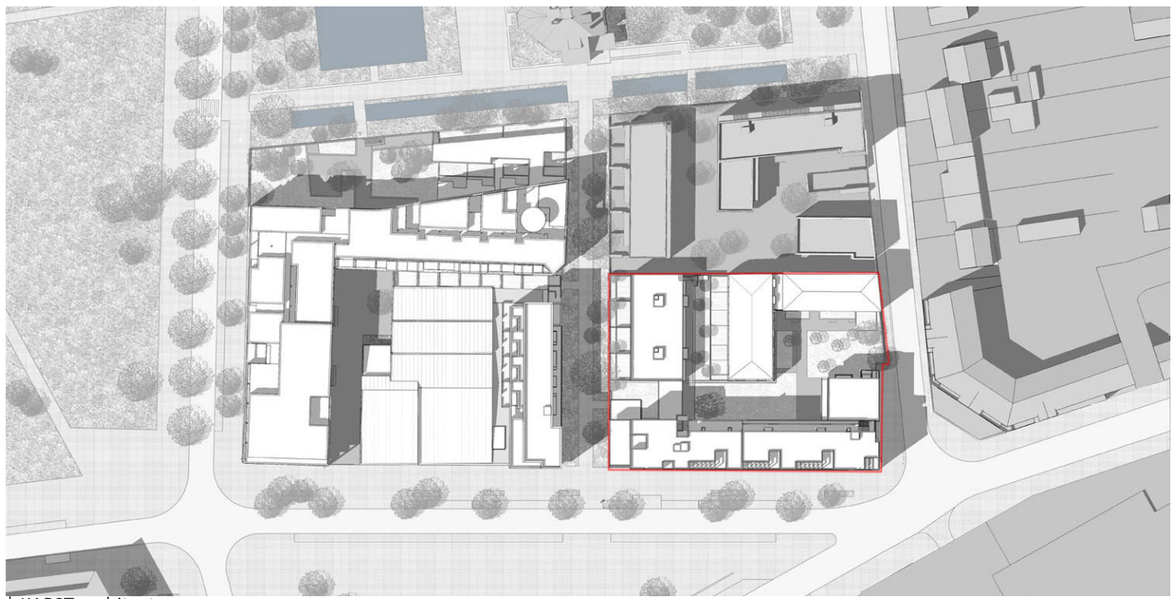
ci-contre
vue de la façade sur place avec trame de vitrage et loggias

ci-dessous
vue de la façade sur la place Garcia Lorca- *le volume unifié et lisible dispose loggias et terrasses selon une même séquence tramée pour l'ensemble des logements*

à gauche au centre
contexte : nouveau quartier d'habitation dense en banlieue parisienne

à gauche en bas
plan de masse













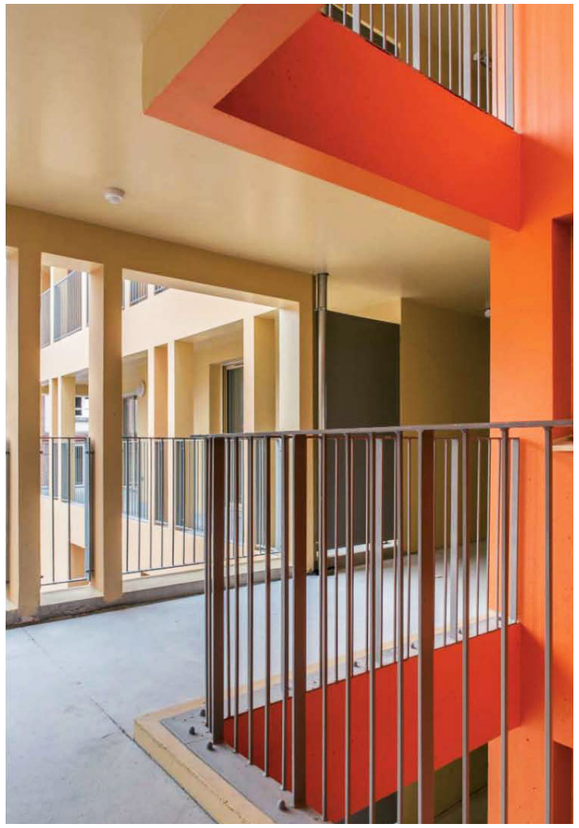
ci-dessus
plans des niveaux RDC- R+5, construction neuve et immeuble historique conservé et réhabilité

ci-dessous
vue du cœur d'îlot entre distribution par coursives et immeuble historique conservé et réhabilité

à droite ci-contre
distribution par coursives abritées

à gauche ci-dessous
vue de la distribution par coursives autour du jardin en cœur d'îlot

à droite ci-dessous
pignon ouvert sur rue adjacente







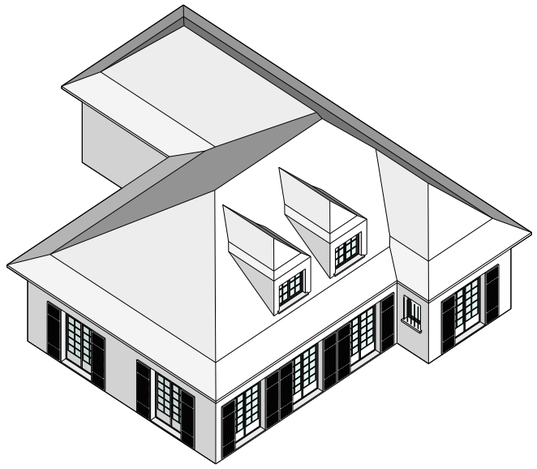


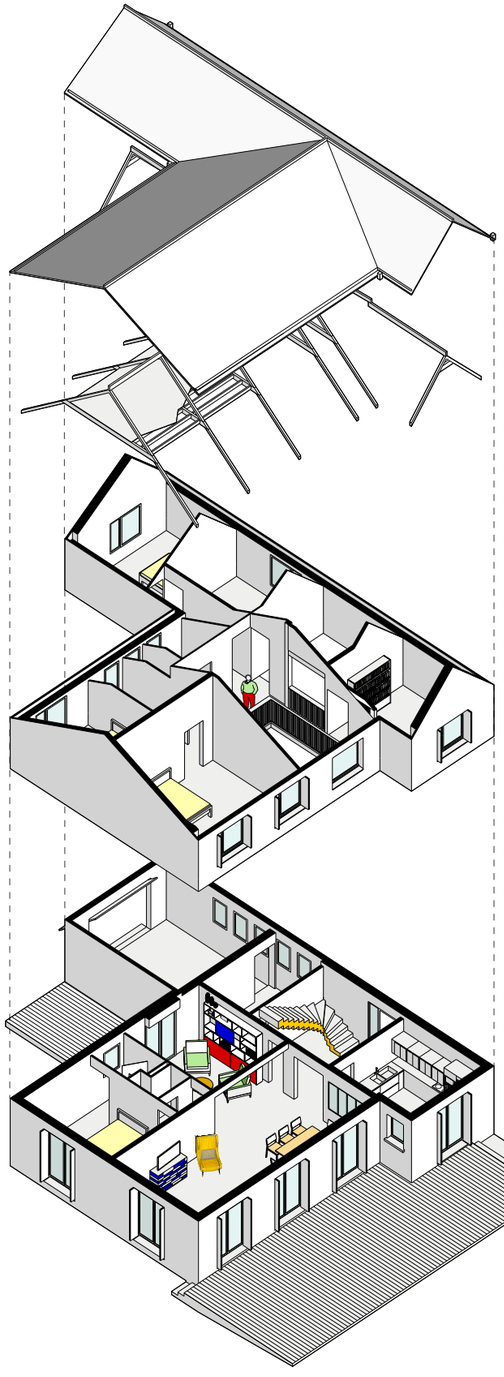
HÉLIOTROPISME
RECONFIGURATION INTÉGRALE D'UN PAVILLON BANAL

Le jeune couple arrivé récemment dans la région a construit un attachement fort à cette maison qu'il s'agissait d'adapter à leurs besoins et envies. L'enjeu était de corriger une série de défauts de conception architecturale et technique tout en créant une enveloppe thermique cohérente et performante. L'objectif ainsi fixé étant une restructuration totale, dans les limites du budget, nous proposons d'ouvrir généreusement le volume et la vue pour laisser entrer le soleil et décloisonner une habitation dont l'importante surface actuelle dépasse les besoins de ses habitants.

Le rez-de-chaussée devient traversant et trouve, par la création d'une trémie sur mezzanine, une respiration spatiale salutaire dans ces surfaces plus généreuses en plan qu'en hauteur. Nous avons fait le choix de nous affranchir de la charpente existante, particulièrement contraignante pour l'aménagement de la surface, libérant ainsi le potentiel fonctionnel de la surface importante de l'étage. L'ensemble est structuré par la circulation lumineuse en mezzanine, articulant la trémie de l'escalier de l'entrée avec la trémie centrale ouverte dans le plafond du salon. Les réseaux ont étés intégralement refaits. Sur le plan thermique, une enveloppe en laine de bois et ouate de cellulose a été prévue pour conserver la chaleur du nouveau système de chauffage par le sol installé sur la totalité de la surface des deux niveaux.

Entrouvrant la réflexion sur un paysage architectural et historique plus vaste, l'enjeu était aussi pour nous de prolonger la vie d'une maison héritée d'une époque aux horizons d'attente qui ne se superposent plus parfaitement aux nôtres. Une écriture architecturale contemporaine vient reconfigurer ainsi intégralement une bâtisse sans qualités notables, dans une économie de projet très mesurée, afin de l'inscrire dans le champ désirable du plaisir d'usage et de la frugalité énergétique. Le résultat peut illustrer ainsi le potentiel de reconversion des premières zones pavillonnaires des années soixante et soixante-dix et dessiner ainsi une des dimensions de leur avenir potentiel.







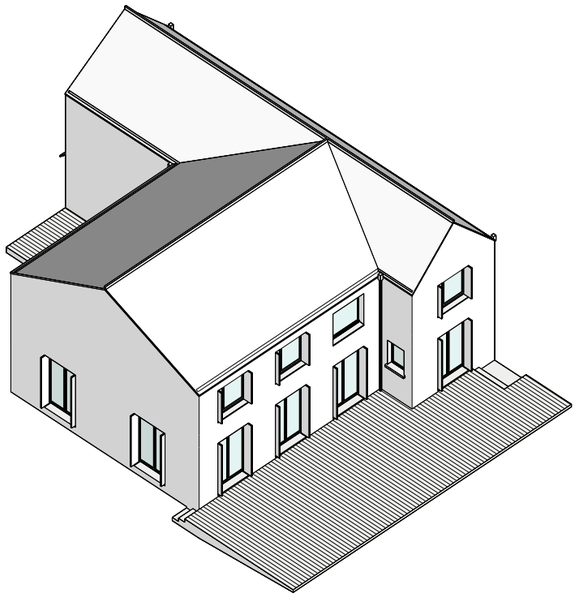
lieu: Treillières / 44
type: réhabilitation lourde et création d'enveloppe thermique
MOE: KARST architecture
MOA: privée
surface: 200 m² SHAB
coût travaux: 310 000 € HT
calendrier: livré mars 2022

page de gauche en haut volumétrie:
axonométrie de la maison existante avant travaux

page de gauche en bas vue du nouveau pignon sur jardin permettant la création d'une nouvelle chambre ouverte sur le paysage

ci-contre volumétrie:
axonométrie éclatée du projet illustrant la reconfiguration intégrale de l'espace intérieur

ci-dessous volumétrie:
axonométrie du nouveau volume de la maison







page de gauche en haut façade sur jardin avant travaux

page de gauche en bas façade sur jardin après travaux

cette page, à droite façade sur rue après démolitions : seuls les murs du RDC, le plancher ainsi qu'un mur de refend de l'étage ont été conservés

cette page, en bas façade sur rue après travaux : la verticalité du nouveau volume permet un aménagement fonctionnel de l'étage





DAM
CONSTRUCTION DE 35 LOGEMENTS COLLECTIFS, 30 LOGEMENTS INTÉRMÉDIAIRES ET LOCAUX D'ACTIVITÉS

À proximité de l'Erdre, lente et large rivière nantaise, situé sur une hauteur lui offrant des vues potentielles, ce projet est appelé à former un élément d'un nouveau fragment de ville. Que signifie de construire aujourd'hui un nouveau quartier, en périphérie du centre, au sein d'une zone d'Orientation d'Aménagement et de Programmation sectorielles (OAP) ? Mené en collaboration avec l'agence nantaise In Situ AC & V, au compte du promoteur immobilier local Bâti-Nantes, le projet DAM se propose de répondre à ces questions.
Installé dans la parcelle selon les orientations urbaines prédéfinies, le projet met en œuvre des gabarits simples, au sein desquelles se développe une riche volumétrie de détail. Les 65 logements sont répartis en deux groupes, selon leur typologie de desserte : 35 dans un immeuble de logements collectifs et 30 dans une typologie intermédiaire de volumes bas, entrées directes ou distribution ouverte, jardins privatifs en rez-de-chaussée.

Le volume de la barre se scinde en deux vers l'ouest pour créer une faille sur toute sa hauteur, doublant le nombre d'appartements ouverts sur l'angle, généreusement éclairés par la lumière directe de l'après-midi. Cette ouverture particulière d'un pignon sur rue trouve son pendant dans un volume analogue plus bas et plus lisse, rythmant ainsi une séquence urbaine au long de l'espace public. Ce deuxième bâtiment crée une graduation urbaine la volumétrie de l'opération pour la mettre en rapport aux logements individuels voisins. Derrière, les logements intermédiaires se répartissent en une deuxième séquence de volumes bas, vers le cœur d'îlot. Le traitement de ces volumes diffère du reste de l'opération, changeant de registre urbain pour inviter à habiter au milieu des jardins, au sein d'un voisinage plus intime et serein.
Les détails architecturaux et la liberté d'aménagement des jardins permettent de mettre en jeu une variation dans la répétition de cette séquence en cœur d'îlot.
À l'opposée, les deux volumes de logements collectifs formant pignon sur rue affichent des trames régulières, où la variation dans le traitement des ouvertures vient s'inscrire dans un dessin rigoureux d'alignements et de jeux de pleins et de creux.

L'économie de projet est évidemment au cœur de l'élaboration d'un tel projet. Elle ne fait jamais de cadeau et nous avons abordé la conception en conséquence. Du point de vue budgétaire donc, afin de permettre cette richesse volumétrique et l'ouverture généreuse de l'ensemble des logements malgré une contrainte forte, nous avons d'emblée fait le choix de la simplicité. Les façades affichent les matériaux bruts et qualitatifs les plus accessibles, agencés selon un dessin rationnel : béton brut tramé par joints creux suivant la rationalité constructive des banches de coffrage, menuiseries aluminium avec un nombre limité de typologies, garde-corps en acier galvanisé au dessin simple, identique sur l'ensemble des bâtiments, couvertines et bavettes en aluminium.
Nous avons orienté les compromis inévitables dans l'élaboration d'un projet vers la simplification et la rationalisation afin d'éviter, à tout prix, la dégradation de la qualité des matériaux. Nous sommes parvenus par ces choix architecturaux, lisibles in fine à la manière d'une épure, à inscrire le projet dans une contrainte budgétaire forte tout en garantissant une qualité d'usage indispensable pour qu'un nouveau fragment de ville prenne vie.



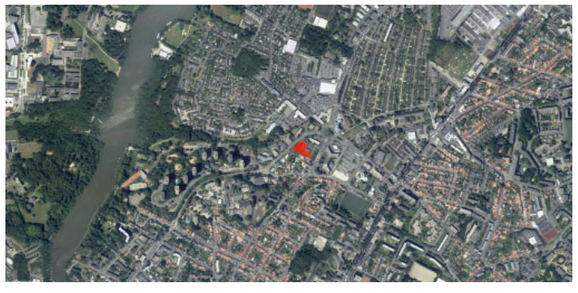
à gauche prototype chantier : béton brut / béton lasuré / béton sablé / menuiseries aluminium / garde-corps acier galvanisé

ci-dessous plan de masse - bâtiments F et H

ci-dessus en bas contexte : périphérie immédiate du centre ville métropolitain

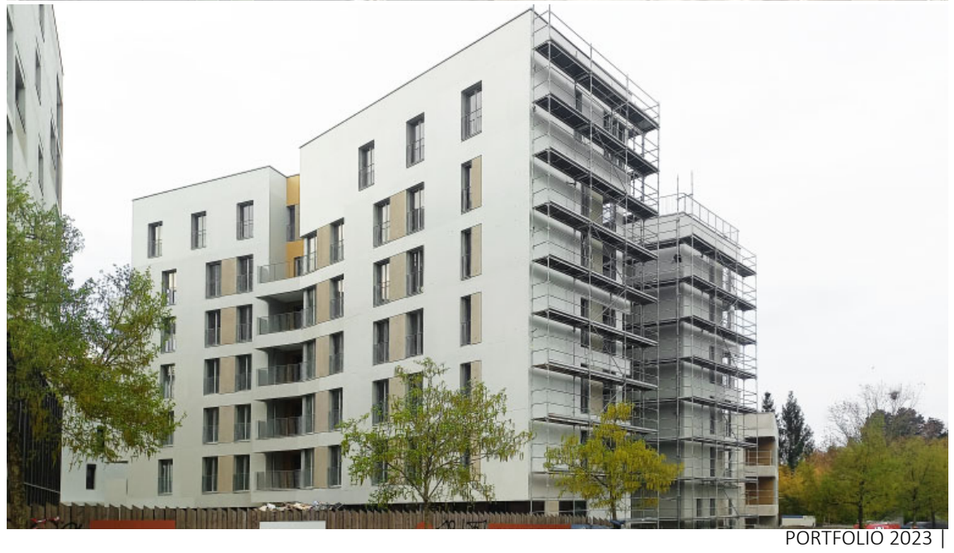
à droite vue du coeur d'ilôt vers le bâtiment de 35 logements collectifs





lieu: Nantes / 44 - OAP des Marsauderie
type: logements collectifs + intermédiaires
MOE: In Situ AC&V + KARST architecture
MOA: Bâti-Nantes
mission: mission complète
surface: 3800 m² SHAB
coût travaux: 6 083 000 € HT
calendrier: chantier en cours, livraison prévue 2023





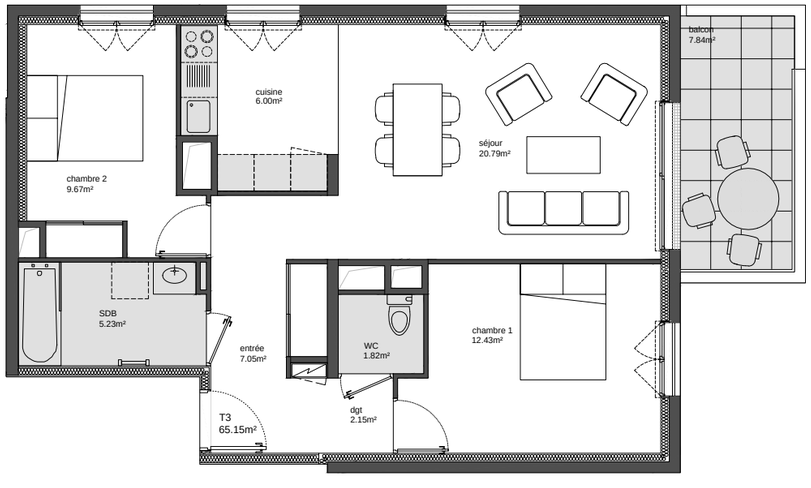




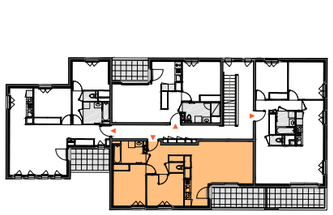
ci-dessus plan de niveau du bâtiment F 1/200e

ci-contre plan de repérage du logement dans le bâtiment F

ci-dessous plan d'un logement du bâtiment F 1/100e



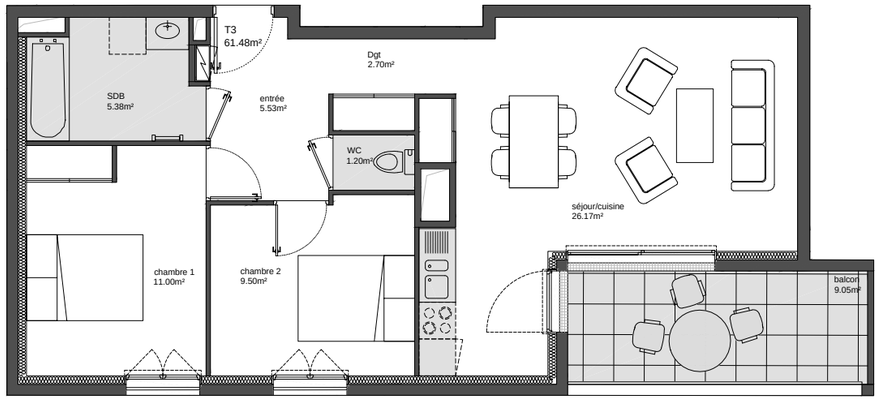




ci-dessus plan de niveau du bâtiment I 1/200e

ci-contre plan de repérage du logement dans le bâtiment I

ci-dessous plan d'un logement du bâtiment I 1/100e



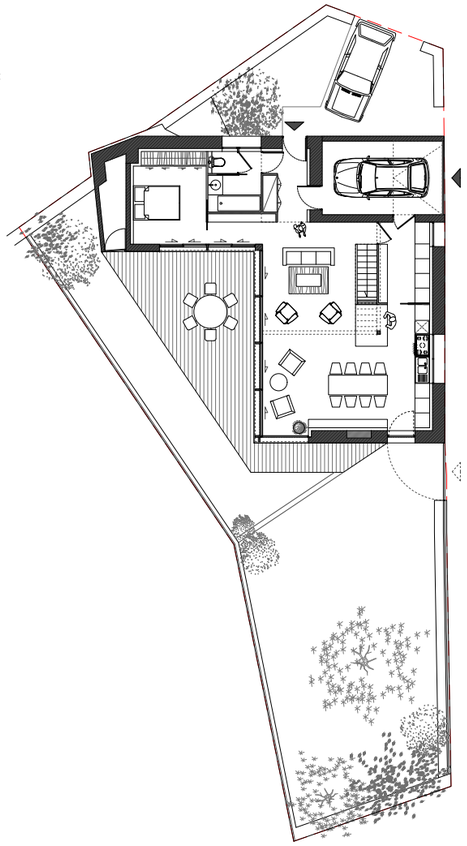
NAÏADES
SURÉLÉVATION EN BOIS D'UNE MAISON PAYSANNE

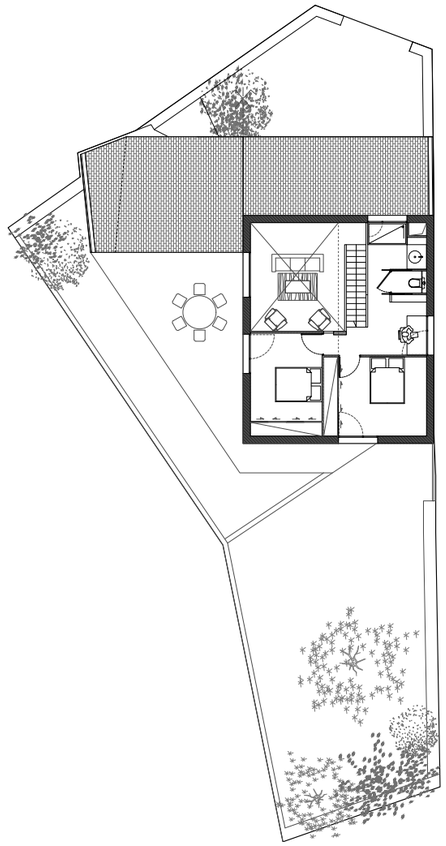
Le projet porte sur la réhabilitation d'anciens volumes annexes d'une maison, en vue de leur conversion en habitation. Il s'agit d'une bâtisse vernaculaire, dans une position de centralité et d'antériorité dans ce qui était, il n'y a pas si longtemps, un hameau. Sa forme actuelle est issue de modifications successives afin de l'adapter à la transformation des usages. Nous pouvons lire les traces de son passé dans les nombreux murs subsistant en maçonnerie traditionnelle. Nous avons cherché à préserver et mettre en valeur autant que possible cet héritage du lieu, en proposant un projet qui tire profit de cette continuité. Les murs traditionnels ont été presque entièrement conservés, y compris sur rue, où l'accident parcellaire d'un angle saillant nous a incités à nous inscrire dans la volumétrie existante, maintenant la même présence urbaine.

L'entrée de la maison se fait au nord, ouvrant d'emblée la perspective dans la profondeur du volume, avec le regard qui s'échappe jusqu'au pommier au fond du jardin. La partie de la parcelle au nord sera aménagée avec des plantations adaptées, conformément à sa situation dans le contexte urbain, mais aussi symboliquement, comme premier lieu d'accueil de la maison.

À part les pièces de service, la cuisine et le cellier, l'ensemble des espaces sont ouverts sous rampants, créant une respiration spatiale salutaire dans cette parcelle étroite. L'entrée bénéficie d'un statut particulier, avec un plafond plus haut que la salle de bains attenante pour marquer symboliquement l'accueil. Le garage peut accueillir une mezzanine de stockage sous toiture. Comme son implantation constitue une dérogation au règlement d'urbanisme, nous avons choisi, de commun accord avec la mairie, de limiter spatialement sa présence, le volume de la surélévation ne se prolongeant pas au-dessus.

La maison s'ouvre sur le jardin, à l'ouest et au sud, par une terrasse généreuse créant l'interface entre l'intérieur et l'extérieur : l'ensemble des pièces du rez-de-chaussée se prolongent à travers cet espace vers l'extérieur.







| KARST architecture

lieu: Vertou / 44
type: extension résidence principale
MOE: KARST architecture
MOA: privée
surface: 125 m² SHAB
coût travaux: 280 000 € HT
calendrier: chantier en cours, livraison prévue septembre 2022



page de gauche plans:
RDC & R+1

au-dessus vue dans hameau:
le volume de la surélévation vient simplifier et apporter de la cohérence aux éléments bâtis existants

au-dessous jardin:
le projet s'ouvre intégralement en volume comme en façade vers le jardin au sud





au-dessus vue jardin sur pignon:
les murs anciens, enduits à la chaux, sont mis en valeur comme socle de la surélévation, l'extension de l'emprise crée un angle ouvert sur jardin

au-dessous vue future terrasse:
le toit vient unifier le volume qui se déploie autour d'une terrasse à l'abri des regards, malgré la taille très réduite de la parcelle





au-dessus vue trame vitrée:
le salon s'ouvre entièrement sur le jardin selon la trame de l'ossature bois de la façade, le plancher est porté par des poteaux ronds en béton placés en retrait

au-dessous structure:
l'enjeu technique principal consiste à faire travailler conjointement une double structure : béton pour le plancher et le poteau de soutien du faîtage, ossature bois pour les murs périphériques et la toiture



SENZA SECONDI

CONSTRUCTION DE 8 LOGEMENTS LOCATIFS SOCIAUX EN MILIEU RURAL ET REQUALIFICATION PAYSAGÈRE D'UN SITE POLLUÉ

La mairie de Besné, petite commune du Parc naturel régional de Brière, a choisi de répondre à un fort besoin en logement social en proposant au bailleur social de Saint Nazaire une parcelle aux caractéristiques très particulières. Quel programme de logement social peut-on construire à petite échelle, avec de fortes contraintes budgétaires, avec quelle densité et quels équilibres de paysage, de volumétries et d'usages avec un tissu rural de périphérie de bourg ?

Sous les auspices d'un terrain périphérique en friche, l'étude historique et morphologique nous révèle les riches épaisseurs du passé: la route qui le jouxte est l'axe historique, préindustriel, reliant la commune à travers les marais à Pontchâteau, au nord. La parcelle actuelle épouse la topographie du site, une légère éminence granitique ayant servi de carrière et de décharge avant la construction des ateliers municipaux à la fin des années 70 et leur démolition un quart de siècle plus tard. Une telle terre ferme au milieu de l'étendue d'eau briéronne sert depuis des siècles de point de repère où les humains accrochent leur œuvre et leurs cultes. En partant du site, au bout d'un petit chemin sous des voutes arborées se trouve la fontaine Saint Second, bâtie au XVe siècle, et un peu plus loin la chapelle du même nom rebâtie vers le milieu du XVIe. Aujourd'hui, au sud de la parcelle, la carrière a laissé place à une mare entourée d'un petit bois. Tout autour du site de nombreux arbres dessinent un clos végétal, marqué par plusieurs chênes centenaires. À l'est, la route historique longe cet écrin végétal et descend au nord vers la route de sortie de bourg créée au XXe.

L'empreinte renouvelée des humains sur la morphologie du site nous a légué une parcelle allongée, finissant en pointe, où les règles urbaines actuelles produisent des contraintes fortes. En effet, les marges de recul sur rue comme sur la limite séparative, auxquelles s'ajoute la mare rendant le sud de la parcelle inutilisable, ne laissent qu'une étroite bande constructible au centre, se refermant vers le nord. Pour alléger cette contrainte, nous avons d'emblée négocié avec la mairie une redéfinition de la limite sur rue dans le cadre d'un projet de requalification urbaine de cette voie secondaire.

Ces éléments structurants définissent l'intervalle dans lequel peut se formuler la réponse architecturale. Nous avons reconsidéré ces contraintes fortes comme une richesse contextuelle et prospective nourrissant le projet. Nous avons scindé le programme en deux volumétries distinctes, articulées autour d'une ouverture en profondeur à travers la parcelle. Un premier volume se développe au long de la route, épousant le virage lent et la légère descente à travers le décalage de ses maisons groupées. Au sud, un second volume prolonge l'alignement des maisons du lotissement voisin, ménageant une vue d'est en ouest à travers notre parcelle et au-delà, à travers les jardins voisins. Cette transparence est renforcée par l'effet de perspective obtenu par l'angle des deux volumes de projet, dont l'articulation est mise en tension par un escalier et une passerelle desservant l'unique logement superposé dans le bâtiment au sud. Un logement en duplex est placé au sud des maisons groupées au long de la route. Ces deux volumes à étage se faisant face sur rue permettent de définir une séquence urbaine marquant la transition à une densité supérieure à celle du tissu construit rural. Ils définissent en même temps une placette, espace public offrant aux habitants un lieu de rencontre, de jeu et d'identification avec un « chez-soi » dépassant la sphère intime. La placette et son prolongement ainsi crée invitent aussi à une évolution future du tissu urbain voisin, où l'impasse du petit lotissement pourrait trouver une ouverture fortuite à travers notre parcelle de projet. Nous sommes persuadés que seul ce type d'invitations discrètes, mais solidement inscrites dans les nouvelles réalisations peuvent à terme permettre un remaillage des tissus pavillonnaires.

La volumétrie est maitrisée, matérialisant une graduation de la même toiture selon deux largeurs de trames différentes. Cette conjugaison d'un même élément volumétrique correspond à la recherche d'une séquence urbaine, des alignements avec les avoisinants et des orientations garantissant un éclairage et des vues optimales à chaque logement. Nous obtenons par ce jeu de duplication, surélévation et retournement d'un même toit une richesse volumétrique qui correspond aux usages, distingue clairement les logements et tend à renforcer une perception de lisibilité et simplicité architecturale.

En matière de typologies, notre projet définit 7 logements de plain-pied, avec entrée et adressages individuels de l'espace public, chacun avec un jardin privatif et un cabanon extérieur dans l'intimité du fond de parcelle. Un chemin dessert les jardins à l'arrière et un maillage de haies ponctuées d'arbustes permet de maintenir les intimités dans ce contexte dense. Un huitième logement se trouve à l'étage, desservi par l'escalier extérieur privatif, aboutissant sur une grande terrasse ouverte au sud sur le paysage bucolique de la mare. Tous les logements ont au moins trois orientations différentes, évitent les vis-à-vis réciproques ou avec les maisons voisines. Tout en respectant les surfaces communes des logements sociaux, chaque habitation a une cuisine clairement définie, séparée du salon et éclairée naturellement. Plus de la moitié des salles de bain sont éclairées naturellement.

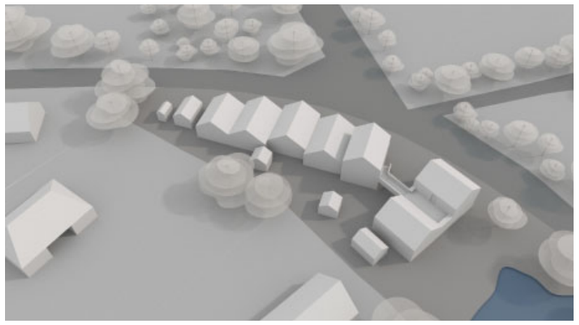
Notre réponse à une situation complexe définit un projet d'apparence simple, encourageant une identification et une appropriation forte de logements aux nombreuses qualités : vues traversantes, éclairage généreux, des jardins privatifs comme dernier seuil d'une graduation des espaces de la parcelle.

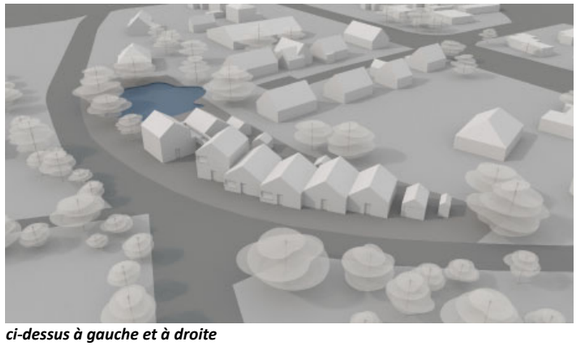


page de gauche en bas
plan de masse avec tissu pavillonnaire à l'ouest, mare au sud et marais à l'est

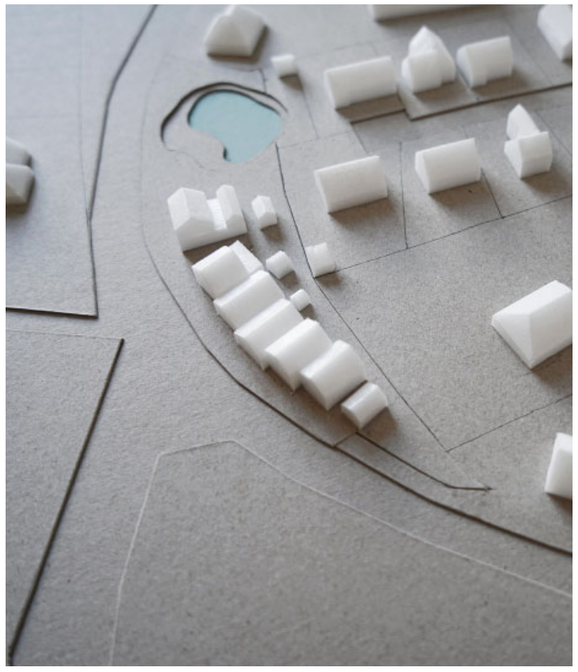


ci-dessus
visualisation schématique du principe volumétrique et de différenciation des logements





ci-dessus à gauche et à droite
étude volumétriques en maquette numérique et matérielle

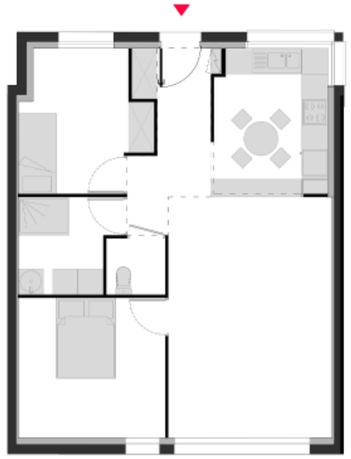


lieu: Besné / 44
type: logements semi-collectifs neufs + paysage
MOE: KARST architecture
MOA: SILENE
mission: mission complète
surface: 491 m² SHAB
coût travaux: 980 000 € HT
performance thermique: RE2020
calendrier: PRO en cours

ci-dessous
contexte : entre périphérie de bourg et marais









ci-dessus
vue du salon vers la cuisine formant un espace ouvert mais différencié

ci-dessus
plan avec aménagements intérieurs

ci-contre
plan de masse - bâtiments F et H

ci-dessous
plan schématique avec différenciation des espaces extérieurs

double page suivante
vue de la rue à travers la parcelle de projet vers le lotissement voisin

ci-dessous
axonométrie éclatée







BLOCKHAUS
SURÉLÉVATION D'UN BUNKER POUR Y INSTALLER UN LIEU DE CRÉATION ASSOCIATIF ET PLURIDISCIPLINAIRE SUR L'ILE DE NANTES

Le programme et le site bien particuliers de ce projet sont l'aboutissement d'une volonté d'aménagement sachant reconnaître dans les usages innovants, dans les programmes atypiques et la convivialité qu'ils peuvent encourager, un paramètre essentiel du dynamisme d'une ville, et de sa qualité de vie. À la recherche du plaisir d'usage dans cette perspective ouverte par la municipalité, notre réflexion distingue la profondeur de champ adéquate où se profile une vision novatrice des lieux culturels. La réponse qui en émerge matérialise un lieu de vie ancré dans la contingence minérale de son histoire, mais à l'écoute des pratiques sociales émergentes, ouvert au monde, au service des activités qu'ils accueillent.

Le fil conducteur de notre réponse est la production d'une architecture de qualité, structurée par des solutions techniques à la fois simples et exemplaires aussi bien en termes de coût environnemental que de coût financier. L'intégration de l'énergie grise dans le bilan des consommations énergétiques du bâtiment, nous mène à choisir des matériaux ayant subi le moins de transformations possible, produits localement et rapides à mettre en œuvre. C'est également cette préoccupation qui nous conduit naturellement vers le réemploi. Face à la nécessaire transition environnementale que traverse la société, nous considérons ce projet, bientôt un des bâtiments emblématiques du quartier de la Création et lieu privilégié de sociabilité, comme programme symbolique et manifeste d'une écologie en renouvellement.

La performance technique et l'exigence écologique, loin d'entraver l'innovation architecturale, doivent permettre la création d'un bâtiment singulier, exprimant l'originalité de son programme. La volumétrie particulière du blockhaus appelle une intervention volontaire et une architecture ambitieuse. L'extension se pose avec légèreté sur ce socle minéral exprimant par contraste une matérialité naturelle. La façade en chaume taillé à bord vif entretient un dialogue ironique avec les lignes fortes de son socle. Les principes du bioclimatisme inspirent des façades très différenciées, et offrent au bâtiment de larges ouvertures vers la vue et la lumière au sud. Le système constructif mêlera préfabrication en atelier, limitant fortement les délais de mise en œuvre, et assemblage modulaire sur chantier, répondant aux contraintes structurelles de mise en charge progressive sur site.

ci-contre insértion:
habillée en chaume taillé à bord vif, la surélévation reproduit en mirroir, avec une légère déformation, le volume massif du blockhaus

au-dessous contexte:
centre ville métropolitain

lieu: Nantes / 44
type: étude espace associatif
MOE: STUDIO 1984 mandataire /
KARST architecture co-traitant
MOA: SAMOA
surface: 110 m^2 SHON
coût travaux: 65 000 € HT
calendrier: étude 2017



| KARST architecture

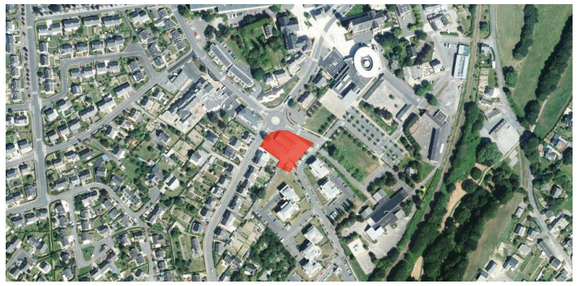
TOUR-TAN
SALLE MULTIFONCTIONS EN SITE OCCUPÉ

Sur la côte nord de la Bretagne, à proximité immédiate du pôle économique de Saint-Brieuc, la commune de Ploufragan connaît une dynamique urbaine remarquable. Les champs et les vergers de 1950 ont été en grande partie remplacés par un tissu pavillonnaire, renforçant, dans ce cas, la fonction structurante du centre.

Concrétisant le choix de la municipalité d'appuyer le dynamisme du centre-ville, le projet doit s'insérer en site occupé, la salle actuelle étant maintenue en activité pendant les travaux. Dans l'esprit de ce phasage nécessaire, l'organisation intérieure se déploie en longueur, suivant la contrainte de l'espace disponible, et anticipe la suppression en fin de projet de la salle actuelle en s'ouvrant généreusement vers la ville et ses usagers.

Le béton de site proposé pour matérialiser le volume cherche à se rapprocher des textures et couleurs du bâti vernaculaire du centre de la commune. Le toit en zinc naturel sera surplombé d'un luminaire servant à la fois d'éclairage zénithal et d'aération naturelle.

Cet élément distinctif de la salle des fêtes laissera rayonner l'illumination intérieure lors des usages nocturnes, faisant savoir discrètement la tenue d'un événement. Il rappelle par cette présence brillante les signaux envoyés par les phares de la côte proche. La fonction maritime prévenante, indiquant le havre ou marquant le danger, devient un signe d'accueil, l'invitation sociale à la rencontre.



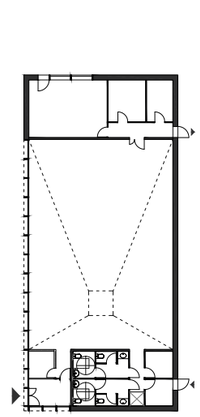
à gauche contexte:
proximité immédiate du centre bourg

au-dessous insértion:
le projet propose la mise en oeuvre d'un béton de site reflétant les qualités des maçonneries traditionnelles en schiste et granite rose

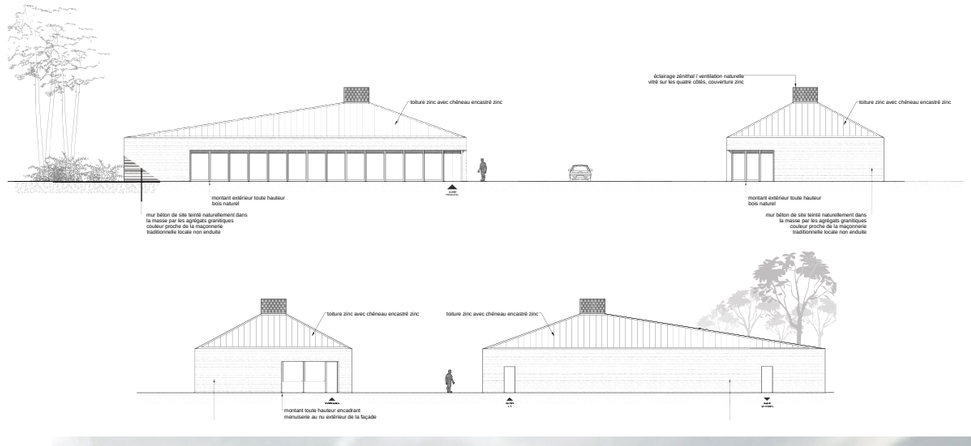
à droite en haut plan rdc 1/500
plan de masse 1/1000

ci-contre façades 1/1000

lieu: Ploufragan / 22
type: étude salle multifonctions
MOE: KARST architecture mandataire
MOA: Commune de Ploufragan
surface: 300 m² SHON
coût travaux: 630 000 € HT
calendrier: étude janvier 2017









CANTUS LUPUS

RÉHABILITATION D'UNE MAISON EN CAFÉ ASSOCIATIF ET CONSTRUCTION D'UNE SALLE D'ACTIVITÉS CULTURELLES ATTENANTE

La municipalité de Chanteloup, petite commune dans la banlieue résidentielle rennaise lointaine, a décidé de soutenir l'initiative d'un collectif d'habitants de s'organiser en association afin d'ouvrir un café. Pour ce faire, la mairie a acquis la maison en pierre qui lui fait face dans le centre du bourg et a décidé de compléter le programme par une petite salle des fêtes. L'échelle réduite de la commande et le montage inhabituel de l'opération, mêlant administration et initiative locale, nous ont incités à répondre. Par nos principes et nos engagements quotidiens, nous sommes particulièrement attachés aux démarches d'organisation associative qui donnent corps à une sociabilité désirable à petite échelle.

Le programme envisagé présente la double caractéristique de proposer à la fois un lieu d'échanges et de rencontre agréable pour les habitants. Il est ainsi, simultanément, un outil au service des associations locales et une salle accueillant les événements rythmant la vie culturelle de la commune. Malgré sa taille modeste, la valeur sociale de ce projet est considérable, car il est appelé à devenir un lieu incontournable de la qualité de vie du village, du plaisir d'y habiter. La richesse des usages envisagés en témoigne : différentes cours et activités, exposition, projections, épicerie de produits locaux, concerts, théâtre, lectures, spectacles de magie et ainsi de suite.

L'équipe municipale a su encourager une initiative essentielle à la création et au maintien du lien social indispensable à toute communauté. L'envie partagée et la volonté municipale se rencontrent ainsi pour reconnaître dans les manifestations publiques, dans les moments de convivialité, le support essentiel du commun, du vivre ensemble.

Pour accompagner et matérialiser cette détermination, l'extension abritant la salle des fêtes installera un repère visuel accueillant et harmonieusement inscrit dans le paysage. Nous tirerons ainsi le meilleur profit pour la commune du choix d'investir un bâtiment vernaculaire, dans une situation exceptionnelle, à la fois dans le centre du bourg et première bâtisse visible d'une des routes principales. Cette arrivée par le nord débouche directement sur la place de la mairie et de l'église, sans transition de zone pavillonnaire ou d'activités. L'opportunité remarquable de construire dans un tissu rural quasiment inchangé depuis un siècle, près d'une église de 1750, est pour nous un enjeu de respect et de finesse dont la réponse se doit d'être exemplaire.

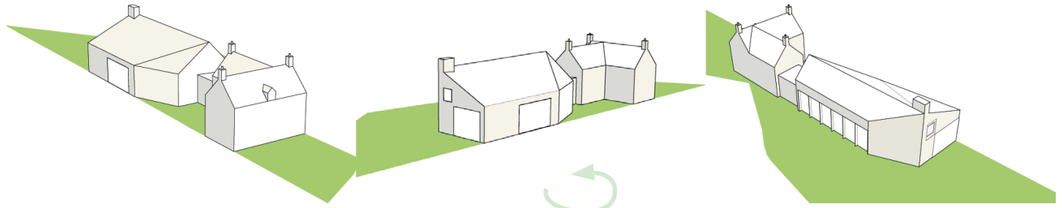
Le site est entouré d'un paysage construit vernaculaire du côté du bourg, alors que la vue s'ouvre sur une campagne agricole. Nous avons fait le choix en conséquence d'un dessin simple, prolongement et développement de la maison existante. Le volume projeté s'encadre à la fois, par son toit à double pente, dans le registre des maisons traditionnelles et, par son gabarit, dans la typologie familière des hangars agricoles. Donnant suite à l'invitation de ce contexte privilégié et du programme proposant un aménagement chaleureux et convivial, le traitement paysager prolongera les qualités du bâtiment vers l'espace public. La terrasse, l'ouverture sur la place de la maire, les cheminements ainsi que l'entrée de la salle sur la rue des Sports seront autant d'éléments inséparables du projet architectural.

En lien avec sa fonction principale, nous avons attentivement étudié la forme, inséparable de son usage, afin d'obtenir un bon résultat acoustique. Un volume simple, rectangulaire, a été déformé et décalé afin de retrouver un alignement sur rue et de prolonger, en même temps, le faîtage et le pan de toiture est existant. Un volume plus bas, plus discret, fait la transition entre les deux parties du programme, l'ancien et le neuf. Ce volume articule l'ensemble du projet, accueillant l'entrée et la distribution ainsi que les espaces de service.

Dans un contexte de la commande comme celui-ci, agrégeant l'encadrement municipal à l'initiative associative, nous veillons à intégrer dans la conception tous les scénarios d'usages. L'étude de ces possibilités permet de dégager autant de paramètres de flexibilité fonctionnelle des futurs espaces afin de les investir de qualités et de fonctions évolutives. Nous proposons ainsi de construire en amont, avec les futurs usagers, un lieu adapté à leurs besoins.

lieu: Chanteloup / 35
type: réhabilitation en café associatif & extension pour salle festive
MOE: KARST architecture mandataire
MOA: Commune de Chanteloup
surface: 60 m² SHON réhabilitation + 125 m² SHON extension
coût travaux: 220 000 € HT
calendrier: retenu pour offre novembre 2017









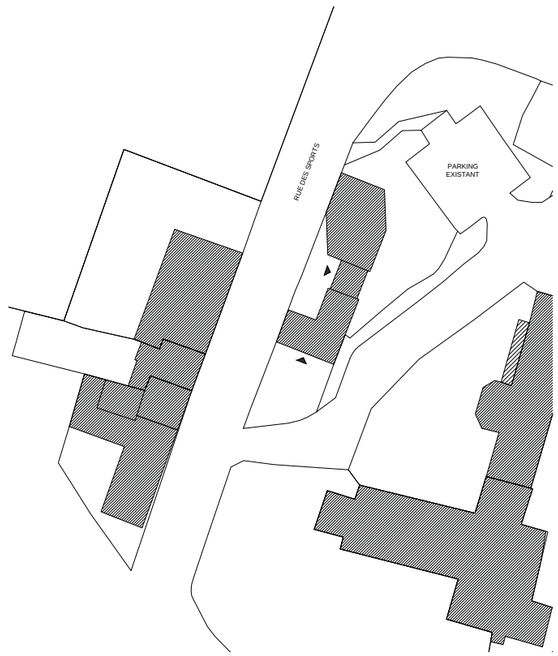
à gauche contexte:
en haut plan Cassini- XVIIIème, *la route vers le N n'existait pas encore, ce qui pourrait expliquer, avec le cours d'eau, l'absence de développement du bourg de ce côté*
en bas centre bourg inchangé, comparaison 1950 / aujourd'hui

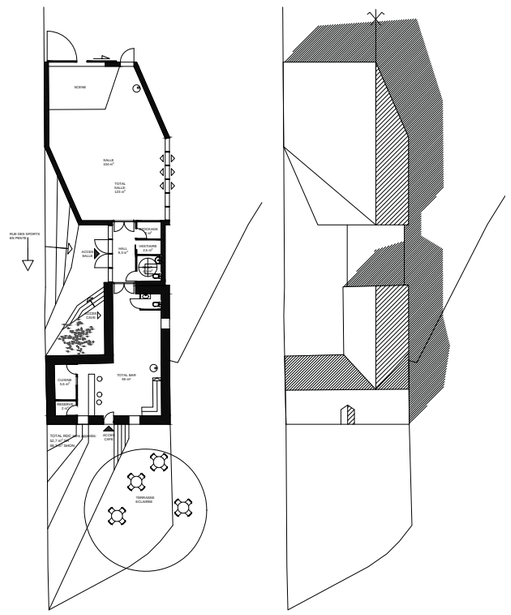
au-dessus études volumiques rotation sens trigonométrique

à droite en haut plan de masse 1/5000
la maison à réhabiliter ponctue l'entrée dans le bourg par le N

à droite au milieu plan de masse 1/1000
plan rdc et plan toiture 1/500

double page suivante vue de l'entrée du bourg







SAUROMATES

RECONSTRUCTION DE LA FERME PÉDAGOGIQUE DE L'IME DE GILLEVOISIN EN SITE NATUREL CLASSÉ



lieu: Janville-sur-Juine / 91
type: rénovation + construction neuve
MOE: STUDIO1984 + KARST architecture
MOA: Établissement Public National Antoine Koenigswarter
surface: 300 m² SHON + VRD
coût travaux: 520 000€ HT hors VRD (1700 € m2 SHAB)
calendrier: concours 2017

Le projet s'appuie d'abord sur le caractère d'ouverture particulier du Domaine de Gillevoisin et les dimensions de ce paysage à part entière que constitue le parc du château.

Les qualités végétales du lieu induisent la recherche d'un aménagement intégré à cet environnement à dominante naturelle, à l'échelle du bâti lui-même comme celle des aménagements extérieurs et des accès. C'est donc aussi bien un projet de paysage qu'un projet purement architectural.

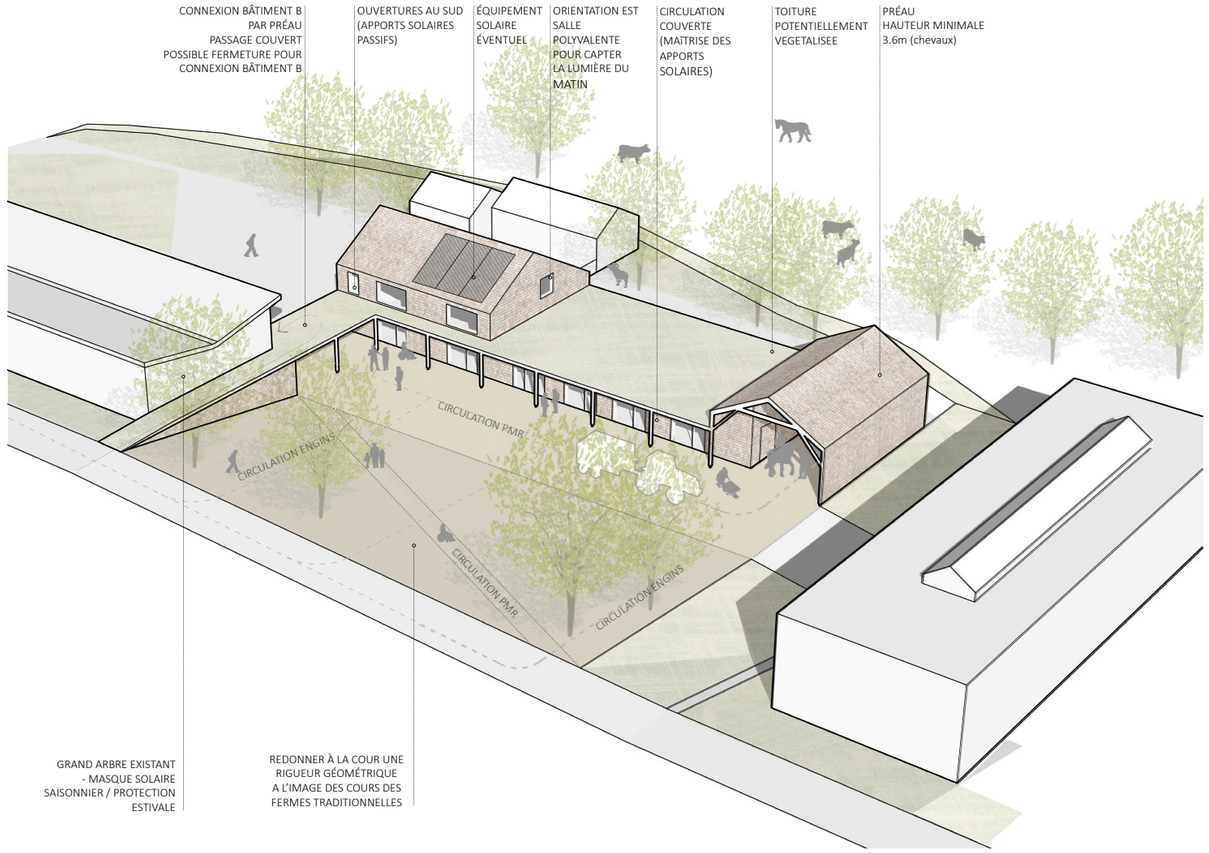
Une analyse approfondie des qualités du terrain (orientation, topographie, hydrologie, etc) fait émerger une stratégie d'implantation respectueuse aussi bien du grand paysage que de l'environnement.

Cette attention fine portée au contexte nourrira notre réflexion sur les ambiances intérieures du bâtiment. La thématique très riche de la «dépendance agricole du château» très présente dans les domaines voisins est développée afin d'en redécouvrir la simplicité, la familiarité et la fonctionnalité.

à gauche contexte:
paysage boisé et agricole aux confins de l'Ile-de-France

à droite en haut axonométrie décrivant les éléments programmatiques

ci-dessous vue de l'arrivée principale par la cour



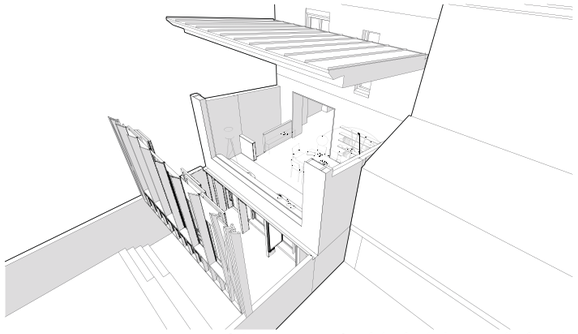


BIRÈME
EXTENSION EN BOIS D'UNE MAISON NANTAISE

À Nantes, de nombreuses maisons sont construites avec un accès sur rue au bout de trois ou quatre marches extérieures donnant accès à une sorte de palier intermédiaire d'où l'on peut soit monter encore quelques marches pour arriver à l'étage en léger surplomb de la rue, soit descendre une volée de marches pour arriver au rez-de-jardin, de plain-pied donc avec le jardin à l'arrière. Cette disposition a formé une tradition constructive à laquelle le mot générique de « maison nantaise » fait référence. Cette maison en fait partie.

Inscrite dans une parcelle étroite, la maison des années 20 a déjà été prolongée vers le jardin par une extension de qualité réalisée par un de nos confrères d'une génération précédente. La demande du client est simple : ouvrir le plus possible la façade sur jardin, en sorte de créer un balcon dans le feuillage.

Notre réponse prolonge la maison de 1,7m vers le jardin, reconstituant une façade en bois posée en encorbellement sur une structure béton en rez-de-jardin. Les qualités actuelles sont ainsi prolongées. Le rez-de-jardin demeure frais et abrité de la lumière, une invitation a y créer une pièce-atelier d'été et une petite cuisine d'été. L'étage prolonge la salle à manger pour en faire un vrai salon et ouvre entièrement la façade créant ainsi une pièce-balcon où l'on peut se poser sur le banc-bibliothèque menuisé au long de l'ouverture pour plonger le regard dans la profondeur végétale du jardin, au même niveau que les rouges-gorges et les mésanges.



ci-dessus erspective éclatée de la nouvelle façade
ci-contre insértion:
la façade sur jardin prolonge les niveaux existants en créant par encorbellement un espace abrité et frais en rez-de-jardin, un salon-balcon en rez-de-chausée
ci-dessous contexte:
centre ville métropolitain

lieu: Nantes / 44
type: extension maison individuelle
MOE: KARST architecture
MOA: privé
surface: 15,6 m² SHAB
coût travaux: 40 000 € HT
calendrier: étude 2021



| KARST architecture

premier
PRIX REGIONAL
CONSTRUCTION BOIS

lauréat
JAPL
JEUNES
ARCHITECTES &
PAYSAGISTES
LIGÉRIENS 2020